



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

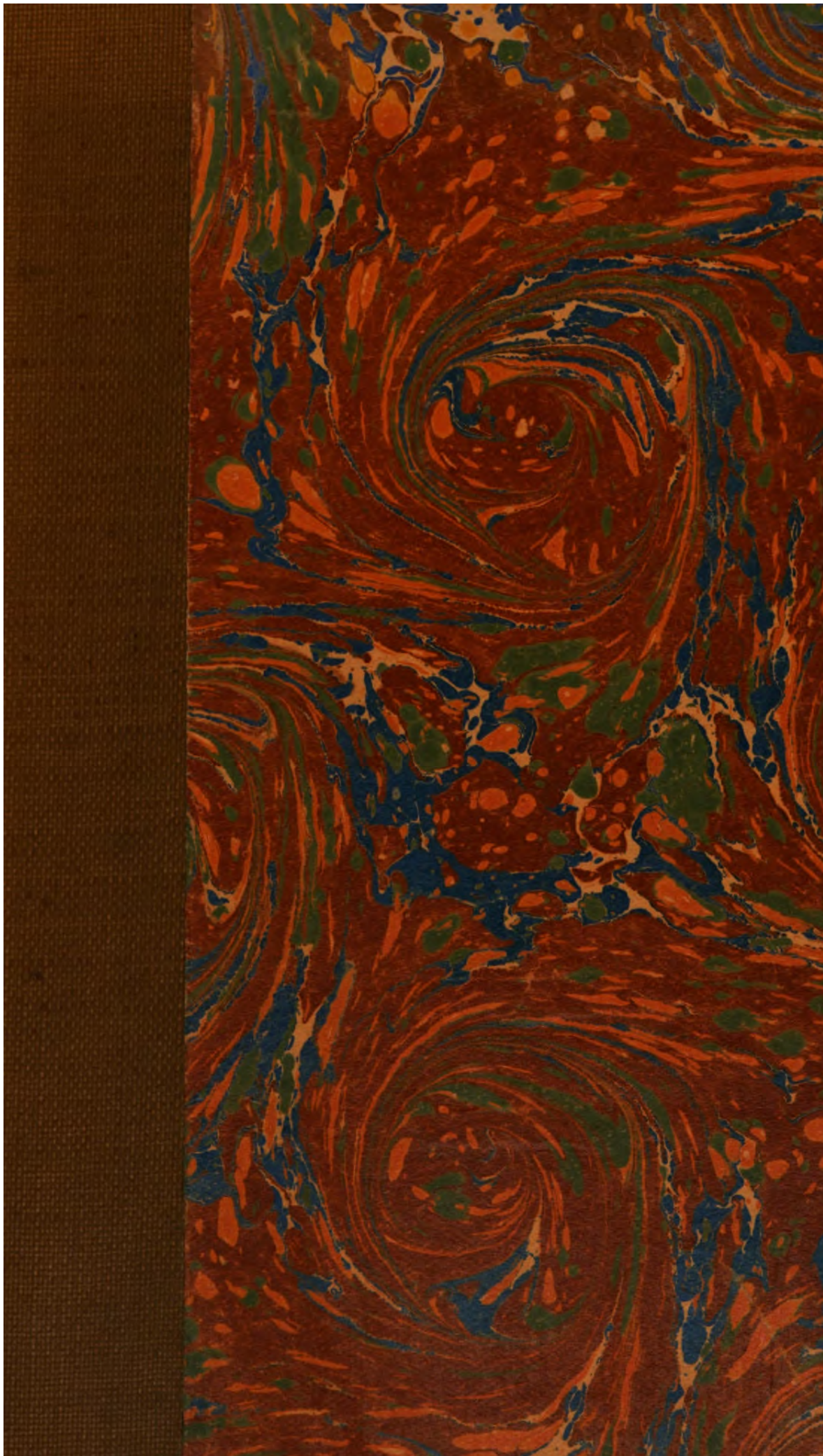
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

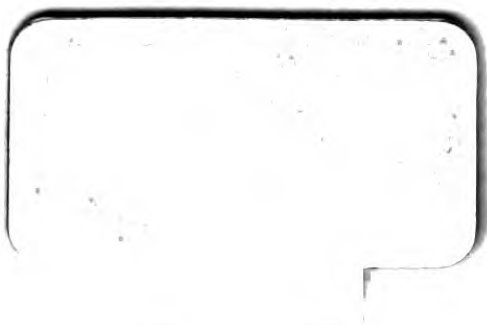


This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.





Vet. Iv. II A. 28







c. 338

$\frac{23}{13} \cdot \frac{2}{3}$

371

485

• Vet. Fr. II A. 28

28 76e 18f3.

Charles Cornet

X . o.



A B R E G É

D E

LA CHRONOLOGIE

De M. le Chevalier

ISAAC NEWTON;

*Fait par lui-même, & traduit sur
le Manuscrit Anglois.*



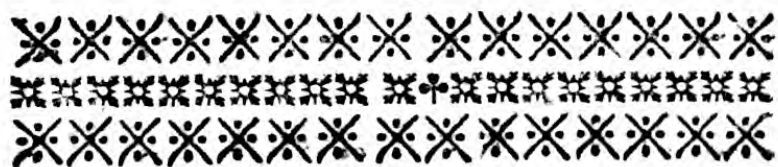
A P A R I S,

Chez GUILLAUME CAVELIER, fils,
ruë saint Jacques, près la fontaine
S. Severin, au Lys d'Or.

M. DCC. XXV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.





A B R E G É¹
DE LA CHRONOLOGIE
DE M^r NEWTON,
Fait par lui-même, & traduit sur
le Manuscrit Anglois.

L Es Antiquitez Greques sont remplies de fictions Poétiques, parce que les Grecs n'ont rien écrit en prose avant la Conquête de l'Asie par Cyrus Roi de Perse. Ce fut alors que Pherecydes de Scyros & Cadmus de Milet introduisirent l'usage de publier des Livres en prose. Pherecydes l'Athenien vers la fin du regne de Darius écrivit un Ouvrage sur les Antiquitez qu'il distribua par Genealogies & par familles. Il est regardé comme un des meilleurs Genealogistes. Epimenides l'Historien suivit la même méthode. Hellanicus, qui étoit plus vieux de douze ans qu'Herodote, distribua son Histoire suivant les années & les successions des Prêtresses de Junon à Argos. Les autres ont suivi les regnes des

Rois de Lacedemone , ou des Archontes d'Athènes.

Hippias d'Elée , environ 30. ans avant la fin de l'Empire des Perses , publia un Catalogue ou Liste des noms de ceux qui avoient remporté le prix aux Jeux Olympiques. Ephorus disciple du Philosophe Heraclite écrivit environ dix ans avant la fin du même Empire une Histoire Chronologique de la Grece , commençant au retour des Heraclides dans le Peloponnese , & finissant au Siége de Perinthe , par Philippe Roi de Macédoine pere d'Alexandre , ou à la vingtième année de ce Prince. Mais les faits étoient rangés par generations , & la methode de les marquer par les Olympiades n'étoit pas encore en usage. Il ne paroît pas non plus que l'on eût soin de marquer les regnes des Rois par le nombre des années.

La Chronique des Marbres d'Aron del qui a été composée 60 ans après la mort d'Alexandre , la quatrième année de la cent vingt huitième Olympiade , ne fait point encore mention des Olympiades ; mais pendant l'Olympiade suivante , Timée de Sicile publia une Histoire partagée en plusieurs Livres & conduite jusqu'à son temps par la suite Chronologique des Olympiades comparée avec

les années des Ephores & des Rois de Sparte, des Archontes d'Athènes & des Prêtresses d'Argos, & où les noms des Vainqueurs aux Jeux Olympiques étoient marqués. Pour établir cette suite, il avoit comparé les Olympiades avec les successions des Rois, des Archontes, & des Prêtresses; mais quelque soin qu'il se soit donné, il ne paroît pas avoir été assez bon critique pour y réussir, si l'on s'en tient au Jugement que Polybe en a porté.

C'est donc seulement après la mort d'Alexandre, que les Historiens ont commencé à employer les generations, les regnes & les successions déterminées par le nombre des années. On supposoit les regnes & les successions égales à des generations, & l'on évaluoit trois generations à 100 ou 120 ans, & par là on voit que ces Ecrivains faisoient les commencemens de l'Histoire Greque, trois ou quatre cens ans plus anciens qu'il ne falloit. Telle est cependant l'origine de la Chronologie *Technique* de la Grece.

Eratostenes écrivit environ cent ans après la mort d'Alexandre. Il fut suivi par Apollodore, & ces deux Auteurs ont été suivis par tous les Chronologistes posterieurs jusqu'à present. Cependant

nous pouvons voir par les passages de Plutarque que je vais rapporter combien leur Chronologie paroissoit peu assurée & douteuse aux Grecs de leur temps.

Plutarque
Vie de Licurgie. Traduction de M. Dacier.

Quelques-uns disent que Licurgue fut contemporain d'Iphitus, & qu'il regla avec lui la suspension d'armes qui s'observa pendant les Jeux Olympiques. Aristote est même de ce sentiment, qu'il fonde sur un Disque Olympique, où le nom de Licurgue se trouve écrit. Les autres qui, comme Eratostenes & Apollodore, comptent les temps par les successions des Rois de Sparte, le mettent plusieurs années avant la premiere Olympiade.

Ainsi Aristote & d'autres Ecrivains mettoient Licurgue au temps de la premiere Olympiade, tandis qu'Eratosthenes, Apollodore & les autres le faisoient environ cent ans plus ancien.

Voici de quelle maniere Plutarque parle de ces Chronologistes, à l'occasion de l'entreveuë de Solon & de Cræsus,

Vie de Solon. Traduction de M. Dacier.

Je sçay bien que quelques Auteurs prétendent prouver par la Chronologie, que c'est un conte fait à plaisir; mais une Histoire si celebre, qui a été approuvée par un si grand nombre de temoins, & (ce qui est encore plus considerable) qui convient si bien aux mœurs de Solon, &

qui est si digne de sa magnanimité & de sa sagesse, me paroît ne devoir pas être rejetée, sous prétexte qu'elle ne s'accorde pas avec de certaines tablettes Chronologiques, que mille gens jusqu'aujourd'hui ont essayé de corriger sans pouvoir jamais concilier les difficultez dont elles sont pleines.

Ces Chronologistes faisoient la legislature de Solon trop ancienne pour s'accommoder avec le temps de cette entreveuë.

Pour concilier ces contradictions, les Chronologistes avoient pris le parti de doubler les personnages. C'est ainsi que lorsque les Poëtes eurent confondu la fille d'Inachus avec Isis, femme d'Osiris, ils admîrent une ancienne Jo, fille d'Inachus, & une autre plus jeune, fille de Jassus ou Jafus, nom corrompu pour celui d'Inachus. De même ils admîrent deux Arianes, toutes deux filles de Minos, l'une plus ancienne, & maîtresse de Bacchus, l'autre plus recente, & maîtresse de Thesée. Par là ils se virent obligés de reconnoître aussi deux Minos, ainsi qu'ils avoient déjà deux Pandions & deux Erecthées. C'est par de semblables conciliations, qu'ils ont extrêmement embrouïllé l'ancienne Histoire.

6
Pour ce qui est de la Chronologie des Romains , elle est encore plus douteuse. Plutarque nous apprend combien il y avoit d'incertitude touchant l'origine de Rome , & Titelive convient que les anciens Registres des Romains avoient été brûlez avec la Ville par les Gaulois soixante & quatre ans avant la mort d'Alexandre le Grand. Q. Fabius Pictor, le plus ancien Historien de Rome, écrivoit cent ans après ce Roy.

L'Empire Assirien commence dans l'Histoire sacrée avec Phul & Teglat, Phul Assar, & dure environ cent soixante & dix ans. Herodote par un calcul peu different fait Semiramis anterieure de cinq generations seulement , ou de cent soixante & six ans à Nitocris, mere du dernier Roy de Babylone.

Ctesias au contraire a fait Semiramis anterieure de 1500 ans à cette Nitocris, & suppose une longue suite des Rois d'Assyrie, dont les noms ne sont pas Assyriens, & n'ont aucun raport à ceux des Rois d'Assyrie nommez dans l'Ecriture.

Les Prêtres Egyptiens dirent à Herodote , que Menes avoit bâti Memphis. & le magnifique Temple de Vulcain qui étoit dans cette Ville, & que Rhampsinite, Mœris, Atychis, Psammiticus

avoient ajouté à son ouvrage les Portiques superbes de ce Temple. Mais il n'est pas vraisemblable que Memphis ait été celebre avant le temps d'Homere , ni que l'on ait été tant de siècles à bâtir un Temple. Les Prêtres d'Egypte vouloient faire remonter leurs Antiquitez si haut avant le temps d'Herodote , qu'ils ne craignirent point de lui dire qu'il y avoit eu 330 Rois consecutifs entre Menes & Mœris , dont les regnes pris pour autant de generations avoient duré onze mille ans , & ils remplissent cet intervalle par des noms supposez dont ils n'avoient rien à dire. Depuis Herodote jusqu'à Diodore de Sicile , ils firent encore remonter leur Antiquité plus haut , en sorte qu'ils furent contraints de mettre 6 , 8 & 10 regnes consecutifs entre les mêmes Rois , qu'ils avoient representez à Herodote , comme s'étant succédé immédiatement.

Dans la suite des Rois de Sicyone , les Chronologistes ont coupé *Apis* en deux Rois , dont ils ont nommé , l'un *Apis* & l'autre *Epopæus* ou *Epaphus* ; & ils ont placé entre les regnes de ces deux Princes onze ou douze noms de Rois imaginaires , dont ils ne rapportent nulle action , & par là ils ont fait *Ægialeus* 300 ans plus vieux que son frere Phoro-

néc. L'on a fait de même dans les Histoires modernes des suites des Rois de Germanie aussi anciennes que le déluge.

Avant l'usage de l'Écriture, on ne pouvoit gueres conserver la memoire d'un nom & des actions d'un Prince au delà de 80 ou 100 ans après sa mort, & par cette raison je n'admets la Chronologie des anciens Rois de la Grece, qu'à commencer 80 ans avant que Cadmus y eût porté l'Écriture; de même dans les Antiquitez des Peuples de Germanie, il faut rejeter tout ce qui est antérieur à la naissance de l'Empire Romain.

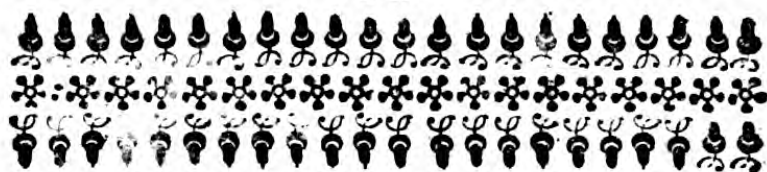
Nous avons vû qu'Eratoſtènes & Apollodore comptoient les temps par les regnes des Rois de Sparte. Ils mettoient 17 generations entre le retour des Heraclides & la bataille des Termopyles, & comptoient 620 ans entre ces deux événemens; ce qui montre qu'ils donnoient 36 ans & demi de durée à chaque regne ou generation; mais on ne trouve aucun exemple dans l'Histoire véritable & connuë avec certitude, que 17 Rois consecutifs ayent regné chacun le temps de 36 ans.

Ainsi en donnant seulement 18 ans de regne, l'un portant l'autre, à ces 17 Rois, j'ai déterminé le temps du retour des Heraclides.

J'ay mis la Prise de Troïe 80 ans avant ce retour, suivant le temoignage de Thucydide. J'ay mis l'expedition des Arganautes une generation avant cette Guerre, & la Guerre de Sefostris contre les Thraces, & la mort d'Ino, fille de Cadmus, une generation avant les Arganautes.

Par ce moyen, j'ay dressé la Chronologie suivante, que j'ay rendu conforme à l'ordre de la nature, à l'Astronomie, à l'Histoire Sacrée, & que j'ai conciliée avec elle-même, la débarassant de toutes ces contradictions dont se plaignoit Plutarque; je ne prétens cependant pas être si exact, que je ne puisse me tromper. Il peut y avoir des erreurs de 5, de 10, ou même quelquefois de 20 ans; mais je ne croi pas que cela aille plus loin.





CHRONIQUE ABREGÉE,

De l'Histoire la plus ancienne de
l'Europe, jusqu'à la Conquête
de la Perse par Alexandre.

L Es Cananéens, que Josué avoit
chassé de la Palestine, s'étant reti-
rez en grand nombre en Egypte, enva-
hèrent la basse Egypte, tuerent le Roi
Timais, *Ehammus* ou *Thamar* qui gou-
vernoit ce Pays; & s'étant rendu maî-
tres de les Etats, ils y demeurèrent jus-
qu'au temps d'Ely & de Samuel sous les
Rois *Salais*, *Rœn* & *Apachnas*. Les
Egyptiens les nommerent Pasteurs; &
comme ils mangeoient la chair des ani-
maux, les naturels qui ne vivoient que
de fruits & de grains les eurent en abo-
mination.

Les Provinces de la haute Egypte é-
toient alors sous la domination de plu-
sieurs Rois differens qui regnoient à
Coptos, à Thebes, à Elephantis, &

dans les autres Villes. Ces petits Etats se faisant la guerre les uns aux autres furent enfin réunis en un seul Royaume par *Misphragmuthosis*, vers le temps du Gouvernement du Grand-Prêtre Hely. Alors ce Prince, ayant tourné ses armes contre les Pasteurs, remporta de si grands avantages sur eux, que la plus grande partie abandonna l'Egypte pour se retirer dans la Palestine, dans l'Idumée, dans la Syrie, & dans la Lybie, de là sous la conduite de *Lelex*, d'*Isachus*, de *Pelafgus*, d'*Oeolus*, de l'ancien *Cecrops* & de plusieurs autres chefs, ils se répandirent dans la Grece & dans toute l'Europe. Cette partie du monde étoit alors habitée par des Cimmeriens errans, & par des Scythes venus des bords du Pont-Euxin. Ces Peuples n'avoient point de demeures fixes, & menotent une vie semblable à celle des Nomades de l'Asie Septentrionale. Ogyges, au temps duquel les Egyptiens s'établirent dans la Grece, descendoit de ces Cimmeriens. Le reste de ces Pasteurs qui étoit demeuré en Egypte fut renfermé par *Misphragmuthosis* dans un canton du Delta, nommé *Abaris*.

Les Philistins devenus extrêmement forts par la fonction des Pasteurs soumettent les Israélites, & se rendent

Avant J.C.

1120.

1100.

maîtres de l'Arche ; Samuel gouverne Israël.

1085. Hæmon , fils de Pelasgus , regne sur la Theffalie.

1080. Lycaon autre fils de Pelasgus bâtit *Lycosura* , Phoronée , fils d'*Inachus* bâtit Phoronée , nommée dans la suite Argos, *Ægialée* ; aussi fils d'*Inachus*, bâtit *Ægialea* , nommée depuis Sicyone. Ce sont là les plus anciennes Villes du Peloponèse ; jusqu'alors les hommes avoient habité des Maisons éparfes dans les Campagnes ; à peu près dans le même temps Cecrops bâtit dans l'Attique la Ville nommée *Cecropia* , & qui dans la suite porta le nom d'Athenes. *Eleufis* , fils d'*Ogiges* , bâtit la Ville d'*Eleufine* , &c. Ces Villes donnerent commencement aux Royaumes d'Arcadie , d'Argos , de Sicyone , d'Athènes , d'*Eleufis* , &c.

1070. *Amofis* ou *Teth - Mofis* , fucceffeur de *Mifphragmuthofis* chaffa les Pafteurs d'*Abaris* , ils fe refugierent dans la Paleftine , & ce nouveau renfort rendit les Philiftins fi puiffants , qu'ils marcherent en bataille contre Saul avec 30000. Chariots , 6000. Chevaux & une Infanterie auffi nombreufe , que le fable de la Mer , comme le dit l'Ecriture. 1. Rois XIIII. 5.

Saul est fait Roy d'Israël , & remporte une victoire considerable sur les Philistins par la seule bravoure de son fils Jonathas.

Eurotas , fils de *Lelex* & *Lacædemon* , à qui il avoit marié sa fille *Sparta* , regnent sur la Laconie , & bâtissent *Sparte*.

Deucalion florissoit vers ce temps-là.

David est fait Roy.

1059.

Les Edomites sont conquis par David. Leurs Matelots abandonnant les bords de la Mer rouge se refugient sur les côtes de la Mediterranée , & s'emparent de Sidon. Les Sidoniens chassés par ces Edomites bâtissent Tyr , & choisissent *Abibalus* pour leur Roi , c'est le premier des Rois de Tyr.

1048.

Acrisus épouse *Euridice* fille de *Lacædemon* , & de *Sparta*.

1044.

Les Matelots Phœniciens qui avoient abandonné les côtes de la Mer rouge , accoutumés à faire des voyages de long cours pour trafiquer , entreprennent de semblables navigations sur la Mediterranée : ayant été négociers dans la Grece , ils enlèvent *Jo* , fille d'*Inachus* avec quelques autres femmes grecques qui étoient venues sur leurs Vaisseaux pour voir leurs marchandises. Les Mers de la Grece commencerent alors à être infestées de Pirates.

1043. *Endimion* bâtit *Elis*.
Les Siriens de Damas & de Sobath
sont subjugués par David.
1042. *Nictinnus*, fils de Licaon regne en
Arcadie.
1041. Plusieurs Phœniciens & Syriens chas-
sez par David, passent sous la conduite
de *Cadmus*, de *Cilix*, de *Phœnix*, de
Membliareus, de *Thasus*, & de quel-
ques autres Chefs dans l'Asie mineure,
dans la Crete, dans la Lybie, dans la
Grece, &c. Ils y portent l'écriture, la
Musique, la Poësie, l'Astronomie, l'u-
sage & l'art de travailler les métaux; en
un mot, les arts connus dans la Phœ-
nicie.

Polydore, le plus jeune des fils de
Cadmus suivit son pere dans cette ex-
pedition.

Cranæus regnoit alors dans l'Attique;
& c'est vers le commencement de son
regne & sous celui de *Nictinnus*, que
les Grecs placent le déluge de Deuca-
lion. Ce déluge fut suivi par quatre âges,
ou generations de Phœniciens. Dans le
premier naquit Chiron, fils de Saturne
& de *Phylira*, & le dernier finit selon
Hésiode avec la guerre de Troie. * Ainsi

* Nota Que selon Hésiode, ces quatre âges sont com-
posés de plusieurs generations chacun; ce qui détruit le
raisonnement de M. Newton.

cet Auteur place la guerre de Troye, quatre generations, ou environ 133 ans après l'arrivée de Cadmus dans la Grece, en comptant avec les anciens trois generations pour cent ans.

Les Phœniciens avoient mené avec eux une espece d'hommes habiles dans la religion, les arts, & les sciences de leur pays, qui s'établirent en divers endroits sous les noms de *Dactyles*, *Idéens*, de *Corybantes*, & de *Telchines*.

Hellen, fils de Deucalion florit, il fut pere d'*Aeolus*, de *Xuthus*, & de *Dorus*. 1039.

Erethée regne en Attique.

Ceres, femme Sicilienne dans les voyages qu'elle entreprit pour chercher sa fille qui lui avoit été enlevée, aborda en Attique, & apprit aux Grecs à cultiver le bled. En reconnoissance de ce bienfait, elle fut mise au rang des Dieux après sa mort. Le premier à qui elle enseigna l'Agriculture fut *Triptoleme*, le plus jeune des fils de *Celeus*, Roy d'*E-leusis*. 1037.
1036.

Les *Dactyles Idéens* découvrirent des mines de fer dans le Mont *Ida* en *Crete*, & en forgerent des armes. C'est de là que commença le commerce du fer en Europe. Ces *Dactyles* sautant & dansant avec leurs armes, & frappant avec leurs épées sur leurs boucliers donnerent nais-

fance à la Musique & à la Poësie. Ce fut tandis qu'ils gardoient Jupiter de Crete, élevé dans une Caverne du Mont Ida, & qu'ils dançoient autour de lui avec leurs armes, qu'ils avoient pris cette coutume.

1034. Ammon regne en Egypte, il fait la conquête de la Libye, & tire les Libyens de leur barbarie, montrant à ces peuples sauvages à cultiver & à ferrer les fruits de la terre, & leur persuadant de quitter la vie errante & vagabonde qu'ils mennoient, pour en suivre une plus commode. C'est de lui que la Libye avoit pris le nom d'*Ammonie*. Il fut le premier qui construisit de grands Vaisseaux à voiles, & qui osa perdre la terre de vûë en navigant. Il avoit des flottes sur la Mer rouge. Les Egyptiens commencerent de son temps à observer le cours des astres, se réglant pour leurs embarquemens par le lever de certaines étoiles; ce qui donna naissance à l'Astronomie. L'année lunisolaire, dont on se servoit pour lors, étoit d'une grandeur inégale, & ainsi elle étoit inutile pour l'Astronomie. C'est pour cela que l'on s'appliqua sous son regne, sous celui de son fils, & sous celui de son petit-fils, à observer le lever & le coucher Heliacque des étoiles, par où l'on découvrit que la grandeur de l'an-

née Solaire surpassoit de cinq jours les douze mois de l'ancienne année Lunisolaire de 360 jours.

Oenotrus, le plus jeune des fils de *Lycaon*, celui-là même que les Latins nomment *Janus*, conduit la première Colonie qui ait passé de Grece en Italie, & il enseigne aux Peuples qui l'habitoient, l'art de bâtir des maisons. Plusieurs disent que *Janus* étoit fils de *Creuse*, fille d'*Erechtée*. 1028.

Naissance de *Perfée*.

Arcas, fils de *Callisto* & petit-fils de *Lycaon*, & *Eumolpus*, premier Roi d'Achaïe apprennent de *Triptoleme* l'art de cultiver le bled. 1025.

Apis, *Epaphus*, ou *Epopæus*, fils de *Phoronée*. 1020.

Nicteus, Roi de Bœtie est tué, son frere *Lycus* herite du Royaume.

Oetolus, fils d'*Endymion*, se refuge dans le pays des *Curetes* de l'Achaïe, & lui donne le nom d'*Oetolia*, de *Pronoé*, fille de *Phorbas*; il eut deux fils, *Pleuron* & *Calydon* qui bâtirent deux Villes dans ce pays, auxquelles ils donnerent leurs noms. *Anthiope*, fille de *Nicteus*, est renvoyée à *Lycus* par *Lacædemon*, successeur d'*Apis*: en chemin elle accouche d'*Amphion* & de *Zeihus*.

Salomon regne, il épouse la fille 1019.

d'Ammon , & par cette alliance , il se fournit de chevaux pour sa maison , & pour en envoyer vendre aux Rois de Syrie par les Marchands. Les chevaux viennent originairement de la Libye , alors sujette aux Egyptiens. C'est de ce pays , que venoit le culte de Neptune , surnommé le dompteur de Chevaux.

Tanale , Roi de Phrygie enleve *Ganymede* , fils de *Tros* , Roi de la Troade.

1017. Salomon , par le moyen des Tyriens , dont les Matelots connoissoient la Mer rouge , construit une flotte sur cette Mer.

* *Creuse* , fille d'*Erechthee* épouse *Xuthus* , fils d'*Hellen* : *Erechthee* est le premier qui ait celebré la feste des Panathénées , il est aussi le premier qui ait appris aux Grecs à atteler des chevaux à un Chariot.

Naissance d'*Aegine* fille d'*Asopus* , & mere d'*Aacus*.

1015. Fondation du Temple de Salomon.
Minos regne en Crete , après avoir chassé son pere qui se retire en Italie , & devient le Saturne des Latins.

Ammon prend *Gazer* , sur les Cananéens , & la donne en dot à sa fille , femme de Salomon.

2014. Ammon place Cephée à Joppé.
Ceres étant morte , Eumolpe institue

les mysteres à Eleusis. A peu près dans le même temps on établit les mysteres de *Rhea* dans la Ville nommée Cybelle en Phrygie. *Hyagnis* Phrygien invente la flute. C'est vers ce tems-ci que l'on a commencé à bâtir des Temples dans la Grece.

A l'exemple du Conseil des cinq Rois des Philistins qui s'assembloient pour délibérer de leurs affaires communes, les Grecs établissent le Conseil des Amphictions ; il se tenoit d'abord aux Thermopyles où *Amphiction* l'avoit établi , mais dans la suite il s'assembla aussi à Delphes , à la sollicitation d'*Acrisius*. Parmi les Villes dont les députés se trouvoient aux Thermopyles , on ne trouve point celle d'Athènes ; ce qui fait douter que cet Amphiction fils de Deucalion & frere d'Hellen , ait regné dans cette Ville. Lui & *Cranus* pouvoient regner sur différentes parties de l'Attique. On trouve un autre Amphiction , mais postérieur, puisqu'il reçut chez lui le grand Bacchus.

Le Conseil des Amphictions honoroit *Ceres* d'un culte particulier , ce qui montre qu'il n'a été établi qu'après sa mort.

Cecrops regne dans l'Attique.

Caucon établit les mysteres de *Ceres* à *Meffene*.

Sesac fait la conquête de l'Arabie heureuse pendant le regne de son pere *Ammon*.

1011. *Pandion*, frere de *Cecrops* regne dans l'Attique.

Pelops, fils de *Tantale* passe dans le Peloponese, & par ses richesses se rend extrêmement puissant.

1010. *Car*, fils de *Phoronée* bâtit un Temple à *Ceres*.

, *Hellen*, fils de *Deucalion*, regné dans la Phthiotide.

1008. *Sesac*, pendant le regne de son pere *Ammon* fait la conquête de l'Afrique & de l'Espagne, & dresse des Colonies à l'embouchure du détroit, de même que dans les autres lieux de ses Conquêtes, & passe ensuite dans la Gaule.

1006. *Minos*, ayant armé une Flotte, purge les Mers de Grece de Pirates, & envoie des Colonies dans plusieurs des Isles de la Grece qui étoient encore désertes.

Guerre entre *Pandion* & *Labdacus*, petit-fils de *Cadmus*.

1005. *Andromede* enlevée de *Joppé* par *Perfée*.

1002. *Sesac* regne en Egypte, & donne le nom de son pere à la Ville de *Thebes*, qu'il appelle *Noammon* ou *Ammonne*, c'est-à-dire, demeure d'*Ammon*. Les

Grecs

Grecs la nomment *Diospolis*, ou Ville de Jupiter.

Sésac bâtit & dédia plusieurs Temples à son pere Ammon, à Thebes, dans l'Æthiopie, dans l'*Ammonie* (ou le desert de l'Afrique), ce qui fit que son pere fut adoré dans tous ces pays, & à ce que je pense, dans l'Arabie heureuse. C'est là l'origine du culte de Jupiter Ammon, & la premiere fois qu'il fait mention d'un oracle dans l'Histoire profane.

Amphion & Zethus regnent à Thebes après avoir chassé *Layus* fils de Cadmus, & entourent la Ville de murailles. 1000.

Ægée regne dans l'Attique. 994.

Sisyphus fils d'*Æolus* & petit-fils d'Hellen regne à Corinthe, & plusieurs disent qu'il bâtit cette Ville. 993.

Dadale & son neveu *Talus* inventent la Scie, le Tour, le Villebrequin & les autres instrumens des Menuisiers, & des Charpentiers, ce qui fut le commencement de ces arts dans l'Europe Occidentale. Ils montrerent aussi l'art de faire des Statues, dont les pieds étoient écartés, comme si elles marchotent. 990.

Minos fait la guerre aux Atheniens à cause de la mort de son fils *Androgée*. 988.

Æaque fleurissoit alors.

984. Dædale tue son neveu Talus, & se sauve chez Minos.

Une Prêtresse de Jupiter Ammon, étant conduite par des Marchands Phœniciens dans la Grece, établit l'oracle de Jupiter à Dodone. C'est là le commencement des oracles en Grece. Les réponses de cet oracle de Dodone donnent lieu au culte de ce Roy d'Egypte, de se répandre par tout.

981. Naissance d'*Alcmene* fille d'*Electrion*, fils de *Perfée* & d'*Euridice* fille de *Pelops*.

980. *Layus* recouvre le Royaume de *Thebes*.

Athamas pere de *Phrixus* & d'*Hellé*, & frere de *Sisyphé* épouse *Ino* fille de *Cadmus*.

979. *Jeroboam* regne sur les dix Tribus, & forme le Royaume de *Samarie*.

974. *Thoas* est envoyé de *Crete* à *Lemnos*, & regne dans la Ville d'*Ephestia*, où il fait travailler en fer & en cuivre.

974. *Sefac* pille le Temple & envahit la *Sirie*, la *Perse* & l'*Inde*, élevant des colonnes dans tous les lieux de ces conquêtes.

Jeroboam devenu sujet de *Sefac* établit le culte des Dieux Egyptiens dans le Royaume d'*Israël*.

971. *Sefac* après la conquête des Indes re-

vient en Egypte où il triomphe la seconde année après son départ , & de là viennent les fêtes de Bacchus qui se celebrent de deux en deux ans , que les anciens nomment *Trieterica*.

Thésée regne au retour de son voiage en Crete , où il tua le Minotaure. Peu après il réunit les douze bourgades de l'Attique sous un même Gouvernement. 968.

Sesac ayant traversé le Mont Caucase avec son armée victorieuse , y laissa son neveu *Prométhée* avec des troupes, il laissa aussi *Aëtes* à Colchos.

Sesac traverse l'Hellespont , soumet la Thrace , fait mourir *Licurgue* qui en étoit Roi , & donne son Royaume à *Oeagrius* , à qui il marie une des femmes de sa musique. De ce mariage naquit *Orphée*. Sesac avoit dans son armée des Ethiopiens commandez par Pan & des femmes Libiennes sous la conduite de *Myrina* ou *Minerva*. 967.

Thoas étant fait Roy de Cypre par Sesac, passe dans cette Isle avec sa femme *Callicopis* , & laisse sa fille *Hipsipile* à Lemnos. 966.

Sesac surpris dans une rencontre par les Grecs & par les Scythes , perd dans le combat un grand nombre de ses femmes guerrieres avec leur Reine *Myrina*. 965.

Après cet échec il termine la guerre par
b ij

un accommodement ; & il est reçu par *Amphiction* dans l'Attique avec beaucoup de solemnité. Delà il retourna dans l'Egypte à travers l'Asie mineure & la Syrie. Il emmenoit avec lui un nombre infini de prisonniers, parmi lesquels étoit *Tithon* fils de *Laomedon*, Roy de Troye & frere de *Priam*. Il laissa ses Amazones sur les bords du *Thermodon*, elles s'y établirent, & reconnurent pour Reines *Marthesie*, & *Lampeto* qui avoient succédé à *Minerve*.

Il laissa aussi à *Colchos* des Tables Geographiques de ses voyages & des pays qu'il avoit conquis. C'est de-là que la Geographie a pris naissance. Ses Musiciennes devinrent celebres dans la Thrace sous le nom de *Muses* ; & les filles de *Pierius*, Thracien, ayant appris leur Musique, & imitant leurs concerts, prirent le même nom.

964. *Minos* est tué par *Cocalus*, Roi de Sicile, auquel il avoit été faire la guerre. Ce Prince devint très-celebre par la grandeur de ses flottes, par les Loix qu'il avoit établies en Crete, & par la reputation de sa justice. Sur son tombeau, visité par *Pythagore*, on lisoit cette inscription, *ΤΟΥ ΔΙΟΣ*, Sepulchre de *Jupiter*.

Danaus arrive en Grece avec ses filles.

Il s'étoit sauvé de la basse Egypte au retour de son frere Sefac, nommé *Aegyptus* par les Grecs, dont il craignoit le ressentiment.

Sefac, par l'avis de son Secretaire *Thoth*, partage l'Egypte en 36 Nomes ou Gouvernemens, & fait bâtir un Temple dans chacun de ces Nomes, où il établit le culte d'autant de divinités différentes avec un culte des fêtes & des sacrifices particuliers à chaque Province. Ces Temples étoient les Sepulchres d'autant de grands hommes qui y étoient ensevelis, & que l'on adoroit après leur mort. Delà viennent les diverses Religions reçues en Egypte, où chaque Gouvernement avoit son Dieu particulier.

Sefac & la Reine sa femme étoient les seuls dont le culte fut universellement reçu dans toute l'Egypte, où ils étoient adorez sous les noms d'*Osiris* & d'*Isis*.

Sefac partagea aussi les Terres de l'Egypte en portions égales, qu'il distribua à ses Soldats, & delà vient la Geometrie.

Naissance d'Hercule & d'Euristhée.

Amphiction rapporte d'Egypte dans la Grece le culte des douze grands Dieux. Ce sont ceux que les Latins nomment,

Dii majorum gentium, auxquels les planètes, la terre, & les éléments étoient dédiés.

962. *Phrixus & Hélé* quittent la Grèce pour se soustraire aux persécutions de leur belle-mère *Ino*, fille de *Cadmus*. *Hélé* se noye en traversant le détroit appelé de son nom *Hellespont*; mais *Phrixus* arrive à *Colchos*.
960. Guerre entre les *Lapithes* & les Peuples de *Theffalie* nommez *Centaures*.
958. *Oedipe* tue son père *Layus*.
Sthelenus, fils de *Perfée*, regne à *My-cenes*.
956. *Sefac* est tué par son frère *Japet*, qui après sa mort fut deifié dans l'*Afrique*, & adoré sous le nom de *Neptune*. Les *Egyptiens* le nommerent *Tiphon*.
Orus regne après la mort de son père, raille en pièces les *Libyens*, qui, sous la conduite de *Japet*, de son fils *Antée*, & d'*Atlas*, avoient fait une invasion dans l'*Egypte*.
Sefac en coupant le *Nil* en plusieurs canaux avoit rendu ce fleuve utile à toutes les Villes, & les Peuples lui en avoient donné le nom; c'est-à-dire, celui de *Sibor* ou *Siris*. Les Grecs entendant les Cantiques par lesquels on regrettoit la mort de ce Prince, & dans lesquels on repetoit ces mots de *Osiris*.

& *Bosiris* crurent que c'étoit le nom de ce Prince : & le nommerent *Osiris* & *Busiris*.

Les Arabes le nommerent *Bacchus* à cause des grandes actions qu'il avoit faites, ce nom signifiant Grand dans leur langue. Tous les auteurs s'accordent à reconnoître que *Bacchus* & *Osiris* sont a même Divinité.

Les Phrygiens le nommerent *Mafors* ou *Mavors* le vaillant, & par contraction *Mars*. Comme ce Prince avoit élevé des colonnes par tout où il avoit fait des conquêtes, & que dans la guerre qu'il fit contre les Lybiens pendant le regne de son pere, ces troupes n'étoient armées que de *Massues*; on le representoit avec une *Massue*, & entre deux colonnes. Ainsi il n'est point different de cet *Hercule* qui, suivant le rapport de *Cicéron*, étoit né sur les bords du Nil, & qui avoit été tué par *Typhon*, selon *Eudoxe*. Selon *Diodore* le véritable *Hercule* étoit Egyptien; c'étoit lui qui avoit parcouru une grande partie de la Terre, & avoit élevé les colones du détroit de *Gades* à l'extrémité de l'*Afrique*. Il semble aussi que *Sefac* soit le *Belus* de *Diodore*, celui qui avoit conduit une Colonie Egyptienne à *Babilone*, & qui y avoit établi le College des Prêtres

Caldéens , lesquels étoient exempts de tout tribut , & observoient le mouvement des astres , comme les Prêtres de la haute Egypte.

Jusques à la mort de ce Prince , les Royaumes de Juda & d'Israël avoient été exposez à de grandes vexations de la part des Egyptiens. Mais vers ce temps-là, la Judée au temps d'*Afa* , Roy de Juda , jouit d'une paix de dix ans.

947. Les Ethiopiens envahissent l'Egypte , & noyent Orus dans le Nil. Sa sœur *Bubastis* se précipita du haut de son Palais & se tua de regret de cette mort.

Isis ou *Astræa* leur mere accablée par tant de malheurs perdit l'esprit , & par là le regne des Dieux finit dans l'Egypte.

946. *Zarah* , Roy d'Æthiopie est défait par *Afa* Roy de Juda. *Menes* ou *Amenophis* , le plus jeune des fils de *Zarah* regne en Egypte. Les Peuples de la basse Egypte se revoltent , choisissent pour Roy *Osar Syph* , & appellent deux cens mille Juifs ou Pheniciens à leur secours contre les Æthiopiens.

944. Les Æthiopiens abandonnent la basse Egypte , & sous la conduite de *Menes* fortifient *Memphis* contre *Osar Syph*. Ces guerres civiles , & l'expédition des Argonautes causerent la ruine & le de-

membrement du grand Empire de Sefac.

Euristhée fils de Sthenelus regne à Mycenes.

Evandre & sa mere *Carmenta* portent l'écriture & les Sciences de Grece en Italie. 943.

Orphée met le fils de *Semelé* au nombre des Dieux, & établit son culte. 942.

Le Conseil des Amphictions, c'est-à-dire, les Etats generaux de la Grece, étant instruits des guerres civiles qui affoiblissoient les Egyptiens, prennent la resolution d'envoyer une ambassade aux Peuples conquis par Sefac sur les bords du Pont-Euxin, & de la Mer mediterrannée, afin de prendre avec eux des mesures pour leur liberté commune. Dans ce dessein ils donnent des ordres pour la construction du Vaisseau *Argo*. 940.

Ce Vaisseau *Argo* fut construit sur le modele des Vaisseaux longs avec lesquels Danaus étoit venu dans la Grece, & ce fut le premier grand Vaisseau bâti par les Grecs. 939.

Chiron qui étoit né dans l'âge d'or déterminâ les constellations pour faciliter la navigation & l'observation des Etoiles aux Argonautes. Il plaça les points des Solstices & des Equinoxes au quinzième degré de ces constellations; c'est-à-dire, vers le milieu des signes du Cancer &

du Capricorne , d'Aries & de Scorpius.
Ces signes n'étoient pas differens des
constellations même formées par l'as-
semblage des Etoiles qui les composent.

* *Meton* l'an de *Nabonassar* 316. ob-
serva que le Solstice d'Eté avoit reculé
de 7. degrez depuis le temps auquel
Chiron l'avoit fixé. Il recule d'un degté
en 72 ans environ , & de 7. degrez en
504 ans environ , ainsi en comptant ce
nombre d'années avant l'an 316 de Na-
bonassar , ou l'an 433 avant Jesus-
Christ , on a l'an 936. pour le temps de
l'expédition des Argonautes.

Gingris fils de *Thoas* est tué , & on le
met au nombre des Dieux sous le nom
d'*Adonis*.

938. *Thesée* , étant âgé de 50 ans , enleve
Helene qui n'avoit alors que sept ans.
Pirithous fils d'*Ixion* ayant entrepris
d'enlever *Persephone* fille d'*Orcus* , Roy
des Molosses, est devoré par le chien de
ce Prince. *Thesée* qui l'accompagnoit
dans cette expedition est arrêté & fait
prisonnier. *Helene* est delivré par ses
freres.

937. Expedition des Argonautes. *Prome-
thée* quitte le Mont Caucaise ayant été
delivré par *Hercules*.

* Voyez les observations dans lesquelles on examine
ce que *M. Newton* dit ici.

Laomedon Roy de Troye étant mis à mort par Hercules, Priam son fils monte sur le Thrône. *Talus* fils de Minos est mis à mort dans l'Isle de Crete par les Argonautes; les Poëtes donnent un corps d'airain à ce Talus, parce qu'il vivoit dans l'âge d'airain.

Esculape & Hercules étoient du nombre des Argonautes. *Hippocrate* étoit le dix huitième, descendant d'Hercules par les femmes lors de la guerre de Peloponese. Ces generations étoient marquées dans l'Histoire par les chefs de famille, & par consequent le plus ordinairement par les fils aînez. Ainsi on ne peut leur donner plus de 28 à 30 ans, depuis Hercules jusqu'à la guerre du Peloponese; il n'y avoit donc que 18 generations par les femmes, & 17 par les hommes, & par consequent c'est au plus 507 ans avant la guerre du Peloponese, & vers l'an 937 avant Jesus-Christ, que l'on doit placer le temps d'Hercule & du voyage des Argonautes.

Thesée est mis en liberté par Hercule. 636.
Chasse du Sanglier de *Calidon*, tué par *Meleagre*. 934.

Amenophis à la tête d'une armée, tirée de l'Æthyopie & de la Thebaide, s'empare de la basse Egypte, chasse *Osar* 930.

Syph & les Juifs, & c'est là la seconde expulsion des Pasteurs.

Callicopi meurt dans l'Isle de Chypre, elle est mise au rang des Dieux par *Thoas*, qui lui bâtit des Temples à Paphos, à Amathus en Cypre, & à Biblos en Syrie.

Il instituë des sacrifices & un culte réglé en son honneur, avec des Prêtres pour célébrer ses fêtes; ce qui donne naissance au culte de Venus, ou de la Déesse de Cypre & de la Déesse de Syrie des anciens. Elle portoit differens noms, tirez des lieux où étoient bâtis les principaux Temples, tels que ceux de *Paphia*, *Amathusia*, *Byblia*, *Citherea*, *Salaminia*, *Cnidia*, *Ericina*, *Idalia*, &c. on donna le nom de Graces à ses trois Coëffeuses.

928. Guerre des sept Chefs contre Thebes.

927. Apotheose d'Hercules & d'Esculape.

Euristhée chasse les Heraclides du Peloponese. Il est tué par Hillus, fils d'Hercules. Atrée fils de Pelops succede à Euristhée au Roïaume de Mycenes.

Menestée petit-fils d'Erechthée regne à Athenes.

925. Thesée chassé d'Athenes se refuge dans l'Isle de Scyros, où il est précipité du haut d'un rocher, & meurt.

Hyllus est tué par *Echemus*, lorsqu'il se prepare à rentrer dans la Peloponese. 924.

Mort d'Atrée ; regne d'Agamennon. 919.

Pendant l'absence de Menelas qui étoit allé partager la succession de son pere, Helene est enlevée par *Pâris*.

Seconde guerre de Troye, celle d'Hercule est la premiere. 918.

Thoas Roi de Cypre, & d'une partie de la Phœnicie meurt. Comme il avoit fait forger des armes pour les Rois d'Egypte, par reconnoissance ils le mirent au nombre des Dieux, & lui dedierent un Temple superbe à Memphis sous le nom de *Tubal-Canaan* ou de *Vulcain*. Ce Temple fut commencé par Menes qui regna le premier dans l'Egypte, après les Dieux sous le nom de *Menoph* ou d'*Amenophis*, c'est-à-dite, depuis la mort d'*Osiris*, d'*Isis*, d'*Orus* & de *Bubastis*. La Ville de Memphis avoit été fondée par Menes qui la bâtit lorsqu'il se fortifia contre *Osar Syph*, & c'est de-là qu'elle est encore nommée aujourd'hui *Menouf* par les Arabes. On voit encore par-là que Menes qui a bâti la Ville & le Temple de Memphis est le même que *Menuph* ou *Ammenophis*. 912.

Les Prêtres d'Egypte faisoient ce Tem-

le plus ancien qu'Amenophis, les uns de cent ans, les autres de cinq cens ans, & quelques-uns de mille ans; mais on ne peut supposer que l'on ait été plus de deux ou trois cens ans à le bâtir, & il fut achevé par Psammiticus qui mourut l'an 616. avant J. C.

Lorsque Menes bâtit Memphis, il construisit un Pont sur le Nil, ouvrage trop considerable pour être plus ancien que la Monarchie Egyptienne.

909. Amenophis, nommé Memnon par les Grecs, bâtit le Palais *Memnonium* à Suse dans le Perse, où il avoit porté ses armes, & laissa l'Egypte sous le gouvernement de *Protée*, qu'il établit Vice-Roi.

904. Troye est prise. Amenophis demeura tranquille à Suse. Les Grecs feignent qu'il vint contr'eux au secours de Troye.

903. *Demophon* fils de *Thesée* & de *Phe-dre*, fille de *Minos* regne à Athenes.

901. Amenophis bâtit les petites pyramides de *Coehomé*, *Teucer* bâtit *Salamine* dans l'Isle de Chypre.

Hadad ou *Benhadad*, Roi de Syrie, meurt, & on lui bâtit un Temple à Damas où l'on établit son culte & des fêtes en son honneur

884. Amenophis meurt. Son fils *Ramesses*

ou *Rampsinithus* lui succede. Il bâtit les galeries & les portiques du Temple de Vulcain du côté de l'Occident.

Les Egyptiens dedierent à *Osiris*, à *Isis*, à l'ancien *Crus*, à *Typhon*, & à *Nephtis*, femme & sœur de Typhon; les cinq jours Epagomenes ajoutez aux douze mois de leur ancienne année Lunisolaire de 360 jours. Ils avoient été ajoutez dès le tems d'Ammon pere de ces Princes; mais cette année de 365. jours ne devint commune dans toute l'Egypte, que du tems d'Amenophis. Car il fit placer dans son Temple, ou son sepulchre à *Abydos* dans la Thebaïde, un grand Cercle de 365 parties égales, sur chacune desquelles étoit marqué un jour de l'année avec le lever & le coucher des Etoiles pour ce jour-là.

Je conclus de ce monument, que c'est Amenophis qui établit cette année de 365. jours pour l'usage civil, & qu'il en fixa le commencement à l'un des quatre points cardinaux des Solstices ou des Equinoxes; sans quoi il n'auroit pû marquer le lever & le coucher Heliaques des Etoiles pour chaque jour de cette année.

Les Prêtres d'Egypte aiant continuellement observé les levers & couchers Heliaques des Etoiles pendant tout le

regne d'Amenophis, & aiant determiné les Equinoxes & les Solstices par hauteurs meridiennes du Soleil, suivant les moyens mouvemens de cet Astre, car les équations n'étoient pas encore connues; alors ils fixerent le commencement de leur année à l'équinoxe du Printemps, en memoire de quoi l'on dressa ce monument sur le tombeau d'Amenophis.

Cette année de 365. jours aiant passé à Babylone, les Caldéens se conformerent à l'usage des Egyptiens, & la commencerent en même temps qu'eux. Le commencement de la premiere année de Nabonassar tombe au 26. Fevrier, c'est-à-dire, 33 jours & 5 heures avant l'équinoxe du Printemps, suivant le moyen mouvement du Soleil.

Le commencement ou le thoth de cette année Egyptienne recule de 33 jours & 5 heures en 137 ans, parce qu'elle est plus courte d'environ six heures que l'année veritable; par consequent le commencement de cette année Egyptienne tomboit au jour même de l'équinoxe 137. avant le commencement de Nabonassar, c'est-à-dire, l'an 887. avant J. C. trois ou quatre ans après; elle commençoit un jour avant l'équinoxe; c'est par là que nous avons dé-

terminé le tems de la mort de ce Roi.

Les Grecs le font fils de Tithon ; & si cela est , il est né après le retour de Sefac en Egypte , qui y ammena Tithon avec les autres Captifs, & pouvoit avoir 70. ou 80. ans lorsqu'il mourut.

Ulisses abandonne Calipso dans l'Isle d'Ogygie (de Cadis) * elle étoit fille d'Atlas, suivant Homere. Les anciens supposent que cette Isle qu'ils nomment *Atlantis*, & qu'ils font aussi grande que l'Europe, l'Asie, & l'Afrique , a été engloutie par la mer. 884.

Didon bâtit Carthage. Les Phœniciens commencent à pousser leurs navigations jusqu'au détroit & même au-delà. 883.

Enée étoit encore en vie , selon Virgile.

Hésiode fleurissoit alors ; il nous dit lui-même qu'il vivoit dans l'âge qui suivit les guerres de Thebes & de Troye, & que cet âge étoit près de finir , puisque les hommes d'alors avoient déjà des cheveux blancs , & panchoient vers le tombeau ; ce qui donneroit à cet âge une durée plus longue que celle d'une generation ordinaire. Herodote nous dit qu'Hésiode & Homere vivoient environ 400. ans avant lui. 870.

* J'ai suivi le manuscrit Anglois , quoique je soupçonne ce mot être corrompu.

860. *Mœris* regne en Egypte ; il embellit Memphis & y transporte le Siege de son Empire , qui jusques-là avoit été à Thebes. Il bâtit le fameux Labyrinthe , il ajoute au Temple de Vulcain les Galeries du côté du Nord , il creuse le grand Lac qui porte son nom , au milieu duquel il élève deux Pyramides de briques. Comme ni Homere ni Hesiodé ne parlent point de toutes ces choses, elles n'étoient point connues de leur tems , & il y a apparence qu'elles n'ont été faites que depuis leur mort.

Ce *Mœris* écrivit aussi un Livre de Geometrie.

852. *Hazael* successeur de Hadad meurt , & est mis au nombre des Dieux par des Syriens de Damas. Ces deux Rois étoient encore adorez au lieu de leur sepulture avec leurs femmes, au tems de Joseph ; & les Syriens qui vantoient fort leur antiquité , ne sçavoient pas combien ils étoient nouveaux , ainsi que cet Historien le remarque.

845. Migration des Colonies *Æoliennes* en Asie. La Bœotie nommée jusqu'a lors *Eadmeide* ou pais de Cadmus , est occupée par les Bœotiens,

834. *Cheops* regne en Egypte , il bâtit la plus grande pyramide pour sa sepulture , & défend d'adorer les anciens Rois ,

prétendant se faire adorer lui-même.

Les Heraclides après trois generations ou cent ans que l'on marque pour leur expedition, reviennent dans le Peloponèse. Depuis ce retour jusqu'à la premiere année de la guerre des Messéniens, il avoit regné dix Rois à Sparte dans une branche des Heraclides, & neuf dans l'autre branche. Il y avoit eu dix Rois de Messene & neuf Rois d'Arcadie. En donnant à chacune de ces generations, ou plutôt de ces regnes, environ 18. ou 20. ans, l'un portant l'autre, cela fait environ 200. ans, à quoi si l'on ajoûte les sept regnes de chaque famille des Rois de Sparte, jusqu'à la Bataille des Thermopiles, on ne fera que 40. ans, ce qui donnera l'année 820. avant J. C. pour le retour des Heraclides.

825.

Cephren regne en Egypte, & bâtit la seconde des grandes pyramides.

824.

Mycerinus regne en Egypte, & commence la grande pyramide. Sa fille étant morte, il en fait enfermer le corps dans la Statuë d'une Vache, & lui fait rendre les honneurs divins.

803.

Guerre entre ceux d'Athenes & ceux de Lacedemone, dans laquelle *Codrus* Roi des Athéniens est tué.

803.

Nitocris sœur de *Mycerinus* lui suc.

802.

cede , & finit la troisiéme grande pyramide.

794. Migration de la Colonie Ionienne, sous la conduite des enfans de Codrus.

790. *Phul* fonde l'Empire d'Assyrie.

788. *Afychis* regne à Memphis , bâtit le portique du Temple de Vulcain du côté Oriental ; il fait élever une grande pyramide de briques faites avec le limon tiré du Lac de Mœris en le nettoiant. L'Egypte se partage en plusieurs Roïaumes. *Gnepactus* & *Bocchoris* regnent successivement sur la Basse Egypte. *Stephinactes*, *Nechepsis* & *Nechas* à Saïs. *Sefonchis* & *Tacellothis* à Bubaste, &c.

776. *Iphitus* établit les jeux Olympiques; c'est delà que l'on commence à compter les Olympiades vulgaires.

Gnepactus regne à Memphis.

772. *Nekepsis* & *Petofiris* inventent l'Astrologie judiciaire en Egypte.

760. *Semiramis* regne à Babylone. *Sancho- niaton* écrit.

747. Ère de *Nabonassar*.

Sabacôn Æthiopien envahit l'Egypte divisée en plusieurs Roïaumes , tue *Nechus* , brûle *Bocchoris* , & met *Anysis* en fuite.

740. *Teglat-Phul-Assir* Roi d'Assyrie, prend Damas & soumet les Syriens.

724. *So* ou *Sua* succede à *Sabacôn* en Egypte,

Salmanasar Roi des Assyriens em- 721.
mene les dix Tribus en captivité.

Sennacherib regne sur l'Assyrie. 719.

Sennacherib est mis en fuite par les
Æthiopiens & les Egyptiens.

Les Medes se revoltent contre les
Assyriens. Sennacherib est tué, *Assar-*
haddon lui succede ; c'est le *Sarda-*
napal (ou *Assur-Adon-Bal*) fils d'A-
na-Kindarax ou de Senacherib qui bâtit
les Villes de Tarse & d'Anchialé dans
la Cilicie.

Licurgue rapporte les Poèmes d'Ho- 710.
mere de l'Asie dans la Grece,

Tirhaca ou *Tearcon* regne sur toute 708.
l'Egypte, & porte la guerre en Espa-
gne.

Licurgue devient tuteur de son neveu
Charillus ou *Charilaus* Roi de Sparte.

Aristote fait Licurgue aussi ancien
qu'Iphitus, à cause que son nom étoit
gravé sur un disque dont on se ser-
voit à ces jeux ; mais le disque étoit
un des cinq exercices du Pentathle,
qui ne fut introduit aux jeux Olympi-
ques que depuis la dix-huitième Olym-
piade, c'est-à-dire, 72. ans après
Iphitus.

Socrate & Thucydide mettent Licurgue
& l'établissement de ses loix à Sparte,
environ 300. ans avant la fin de la

guerre du Peloponese; ainsi il a vécu
autour de l'an 705. avant J. C.

697. Les Corinthiens commencent à construire des Galeres à trois rangs de rames ou des *Triremes*, jusqu'alors les Grecs s'étoient servis de Vaisseaux longs à 50. rames.
681. Manasses regne.
Assar-Haddon prend Babylonne, en supposant que c'est le septième Roi du Canon de Ptolomée.
673. Les Juifs sont subjugués par Assar-Haddon, & le Roi Manasses est mené captif à Babylone.
671. Assar-Haddon envahit l'Egypte, il établit en Egypte douze Princes pour la gouverner.
668. Les Nations Occidentales de l'Empire Assyrien, la Syrie, la Phœnicie, & l'Egypte se revoltent. Assar-Haddon meurt. Manasses sort de captivité & revient à Jerusalem.
658. *Phraortes* regne en Médie. Les Pritanes regnent à Corinthe, après avoir chassé les Rois.
657. Les Corinthiens défont ceux de Corcyre dans un combat naval, qui est le plus ancien dont parle l'Histoire.
Archias, fils d'Evagetus, de la race d'Hercule, conduit une colonie de Corinthiens en Sicile, & bâtit Syracuse.

Commencement de la premiere guerre des Messeniens qui a duré vingt ans. 655.

Psammitichus se rend maître de toute l'Egypte par la défaite des onze autres Rois. Il avoit déjà regné onze ans, & en regna environ trente-neuf depuis. Alors les Ioniens commencerent à voia-ger en Egypte; & c'est ce commerce avec les Egyptiens, qui porta la Philosophie, la Geometrie & l'Astronomie parmi les Ioniens.

Charops premier Archonte, Decennal des Athéniens. Plusieurs de ces Archontes doivent être morts avant la fin de ces dix ans de leur Archontat; ainsi on peut évaluer la durée des sept Archontes Decennaux à 40. ou 50. ans. 650.

Josias regne sur Juda. 640.

Phraortes, Roi des Medes, est tué dans une guerre contre les Assyriens. Astyages lui succede. 636.

Les Scythes envahissent le país des Medes & des Assyriens. 635.

Battus bâtit Cyrene au lieu même où avoit été *Irasa*, Ville d'Antée. 633.

Phalantus conduit les *Partheniens* en Italie, & bâtit Tarente. 624.

Seconde guerre contre les Messeniens. 617.

Psammitichus meurt. Necao lui succede au Roïaume d'Egypte.

Fondation de Rome.

611. Cyaxares regne sur les Medes.
 610. Cylon premier des Archontes annuels à Athenes.

Les Chefs des Scythes sont égorgés dans un festin, par ordre de Cyaxares.

609. Josias est tué dans un combat.
 Cyaxares & Nabuchodonosor, mettent le siege devant Ninive, ils la prennent l'année suivante, & partagent l'Empire des Assyriens.

607. Cyaxares poursuit les Scythes qui se retirent par la Colchide, & par l'Iberie, & il s'empare de l'Armenie, du Pont & de la Cappadoce, Provinces de l'Empire Assyrien.

606. Nabuchodonosor s'empare de la Syrie & de la Judée.

Cyaxares fait la guerre contre Aliattes Roi de Lydie. Nabopol-Assar meurt, son fils Nabuchodonosor lui succede, aiant déjà regné deux ans conjointement avec son pere.

La sixième année de la guerre des Medes & des Lydiens, une Eclipsé de Soleil prédite par Thales, & arrivée le 28. Avril entre 8. & 9. heures du matin, separe les deux Armées qui étoient aux mains. Les deux Rois font la paix, & cimentent ce Traité par un mariage entre Astyages fils de Cyaxare & Ariena fille d'Aliattes.

Naissance

Naissance de Darius le Mede , fils ou 600.
petit-fils de Cyaxare.

Naissance de Cyrus, fils de Mandanes, 599.
sœur de Cyaxare, & fille d'Astiages.

Les Messeniens vaincus se retirent 598.
dans la Sicile & y bâtissent Messine.

Conquête de la Susiane & de l'Elimaïde , par Nabuchodonosor. 596.

Caranus & Perdiccas chassés par Phidon Roi d'Argos , passent en Macédoine & y fondent un Roïaume.

Phidon introduisit les poids & les mesures , & fut le premier qui fit battre monnoie dans la Grece.

Le Temple de Salomon est brûlé par Nabuchodonosor. 588.

Phidon préside à la celebration des jeux de la quarante-neuvième Olympiade. 584.

Dracon Archonte d'Athènes, donne des loix aux Athéniens. 580.

Phidon aiant été chassé par les Eléens & les Lacedæmoniens, ceux d'Elis se remettent en possession de présider aux jeux Olympiques.

Les Amphictions font la guerre aux Pirates de Cirrha , par le conseil de Solon, & détruisent la Ville de Cirrha. 575.
Cliftenes Roi de Scycione , Aclmæon General des Athéniens & Eurolycus, commandoient les Troupes des Amphictions. Ils étoient contemporains de

de Phidon ; car Leocides fils, de Phidon & Megacles fils d'Alcmæon , firent en même tems la demande d'Agariste fille de Cliftenes.

569. Nabuchodonosor se rend maître de l'Egypte. Darius le Mede regne.

568. Solon est Archonte d'Athènes & donne de nouvelles loix à Athènes.

557. Periandre meurt , & Corinthe est délivrée de la tyrannie.

555. Nabonnide regne à Babylone , sa mere Nitocris orne & fortifie cette Ville.

554. Conference entre Solon & Cræsus.

550. Pisistrate usurpe la souveraine puissance à Athènes.

547. Sardes est prise par Cyrus.

538. Darius le Mede fait refrapper la monnoie des Lydiens , au coin de Perse , & lui donne le nom de *Dariques*.

Solon meurt.

536. Prise de Babylone par Cyrus.

529. Cyrus déthrona Darius le Mede , & transporte l'Empire aux Perses.

Les Juifs sortent de captivité.

529. Cyrus meurt , & Cambyse lui succede.

521. Darius fils d'Hystaspes monte sur le throne. Les Mages sont égorgés. Les différentes Religions des diverses Nations de la Perse consistoient dans l'adoration des anciens Rois. Ce culte fut aboli par Darius , à la sollicitation d'Hystaspes , & Zoroastre établit à la place le

culte du Dieu suprême dans toute la Perse.

Le second Temple de Jerusalem est bâti par les ordres de Darius. 520.

Harmodius & Aristogiton tuent Hipparchus, tyran d'Athènes, fils de Pisistrate. 513.

Les Rois de Rome sont chassés, & l'on établit des Consuls en leur place. 508.

Bataille de Marathon. 491.

Regne de Xerxés. 485.

Passage de Xerxes en Grece; bataille des Termopiles & de Salamine. 480.

Artaxerxes Longue-Main. 464.

Retour d'Esdras en Judée. 454.

Commencement de la guerre du Peloponèse. 431.

Nehemias chasse Eleazar, parce qu'il avoit épousé la fille de Sannaballath. 428.

Darius le Bâtard regne en Perse. 424.

Sannaballath bâtit un Temple sur le Mont Garizim, & en fait son gendre Eleazar Grand-Prêtre. 422.

Artaxerxes Mnemon regne. 405.

Fin de la guerre du Peloponèse.

Regne d'Artaxerxes Ochus. 359.

Regne d'Arogus. 336.

Regne de Darius Codomanus. 338.

Conquête de la Perse par Alexandre le Grand. 332.



OBSERVATIONS

SUR LA CHRONOLOGIE

DE M. NEWTON.

ON avoit eu dessein de joindre à cette Histoire des Juifs de Mr. Prideaux un Supplement qui contient l'Histoire des temps, qui ont suivi & qui ont précédé ceux dont il parle ; mais on a senti lorsque l'on a voulu y travailler, que cet Ouvrage demandoit beaucoup plus d'étendue qu'on ne lui en pouvoit donner. Un abrégé sec des faits ne convenoit pas, & l'on n'avoit pas assez de temps pour entreprendre de traiter cette Histoire avec un détail qui pût approcher, au moins en partie, de l'exactitude de l'Ouvrage de Mr. Prideaux.

On s'est donc contenté de joindre ici la Chronologie de M. Newton, parce qu'elle contient un plan très curieux de l'Histoire profane des temps antérieurs à celui de la destruction des Royaumes de Juda, & d'Israël. Cette Chronologie est l'abrégé que M. Newton a fait lui-

même pour une grande Princesse , d'un Ouvrage considerable sur l'ancienne Histoire , auquel il travaille depuis plusieurs années , & dont le public attend l'impression avec impatience. Le nom seul d'un Auteur aussi celebre que M. Newton , suffiroit pour piquer la curiosité des Scavans ; & l'on croit que la singularité des opinions contenuës dans cet abrégé , servira à augmenter la vivacité de leur impatience. On a déjà vû dans Paris quelques copies du Manuscrit dont on publie la traduction ; mais on a crû devoir se servir de cette occasion pour le preserver du sort ordinaire des pieces fugitives.

Il y auroit sans doute de l'injustice à vouloir juger les opinions de M. Newton avant que d'avoir vû son grand Ouvrage. J'espère cependant qu'il ne trouvera pas mauvais , si je propose ici quelques difficultez contre les preuves sur lesquelles il se fonde , pour retrancher près de 400. ans dans l'ancienne Chronologie grecque. L'étude que j'ai faite de ces matieres depuis plusieurs années , m'a mis en état de suppléer la plûpart des autoritez qu'il n'a point alleguées. Le nombre des Ecrivains qui peuvent nous instruire sur cet article , est si borné , qu'il n'est pas difficile à

ceux qui les ont lûs avec attention & avec méthode, de les avoir assez présens pour se les rappeler au besoin.

Les difficultez que je propose ici contre M. Newton, ne me seront pas particulieres. Je ne doute point qu'elles ne se soient présentées à l'esprit de plusieurs de ceux qui ont lû son abrégé. Ainsi je n'ai point été surpris de voir que je m'étois rencontré sur quelques articles avec un scavant homme, dont ont m'a communiqué les remarques. Comme le fond de cette objection n'est à personne, on ne peut revendiquer que la maniere de la proposer ; & j'espere que le scavant homme, dont je parle, conviendra que quoique nous allions au même but, nous y allons par des routes differentes, & que je n'ai rien emprunté de sa méthode. Ce n'est pas que je ne fisse gloire de l'imiter en toute chose ; mais chaque esprit a sa façon de proceder, dont il ne doit point s'écarter ; & c'est par la difference de ce procedé, que l'on distingue ceux qui se rencontrent, de ceux qui se suivent à la piste.

1^o. M. Newton paroît appuier beaucoup sur les passages dans lesquels Plutarque attaque les Chronologistes. Cependant je ne scais si cet ancien Ecrivain merite une grande croyance sur ces ma-

Le P. Sou-
ciet de la
C. de J.

tieres. Plutarque, homme de bon sens d'ailleurs, avoit fort peu de critique. Son but étoit de ramasser les faits qu'il croyoit propres à peindre le caractère de ceux dont il faisoit la vie, & il rapportoit tous ces faits, sans trop s'embarasser d'y mettre de l'ordre, ni de les lier entre eux, ou avec les événemens de l'Histoire generale, par aucune datte exacte.

Comme nous trouvons encore aujourd'hui de quoi suppléer plusieurs de ces dattes dans les écrits de l'antiquité qui nous restent, nous ne pouvons douter que Plutarque ne les eut pû donner toutes, si la Chronologie avoit été un des objets de ses recherches. Mais il y a grande apparence qu'il en faisoit peu de cas, parce qu'elle l'auroit gêné, & l'eût souvent obligé de rejeter des faits, dont il esperoit de tirer parti, pour débiter des moralitez. Nous le voyons par la conversation de Solon & de Crœsus, dont il deffend la verité contre le sentiment des Chronologiftes, par la seule raison qu'elle est dans le caractère de Solon, & qu'elle fait honneur au Legislatteur. Cette raison de convenance est cependant détruite par la peinture même que Plutarque fait du caractère de ce Philosophe. Solon né doux & poli, ayant

c iiij

conservé le goût de la volupté & des plaisirs les plus licentieux jusques dans sa vieillesse, de l'aveu de Plutarque, n'auroit jamais repondu avec la dureté philosophique que lui attribue Herodote, aux avances & aux honneurs que lui faisoit un grand Prince, tel que l'étoit Crœsus. Car après tout, Solon n'étoit qu'un simple bourgeois d'Athènes, qui s'étoit vû contraint de se jeter dans le negoce pour subsister.

2°. M. Newton attaque l'évaluation des generations, suivie par les anciens qui comptoient trois generations pour cent ans. Je conviens que cette méthode des generations n'est pas de grand usage, lorsque l'on a d'autres voyes plus sûres de fixer la Chronologie. Elle est surtout très douteuse, lorsqu'il s'agit de déterminer de courts espaces. Mais je crois qu'elle peut être employée pour fixer la durée des grands intervalles, lorsque c'est la seule voye que nous puissions employer.

M. Newton évaluë les generations à 18. ou 20. ans, l'une portant l'autre. Je ne crois pas cette évaluation suffisante; & c'est l'Histoire des temps connus qui me la feroit rejeter, pour m'en tenir à celle des anciens.

Dans nôtre Histoire de France, par

exemple , de la naissance de Hugues Capet en 940. à celle de Louis XV. en 1710. il y a 24. generations par la branche de Bourbon , sortie de Robert de Clermont, fils de S. Louis ; ces 24. generations divisant les 770. ans qui sont entre les deux termes de Hugues & de Louis XV. on aura 32 ans de durée pour chaque generation.

Dans cet intervalle il y a 30 regnes , à cause des trois fils de Philippes le Bel , & des trois fils de Henry II. qui étant morts sans enfans , ont eu pour successeurs des Princes de même âge qu'eux. Sçavoir, les premiers, Philippe de Valois , & les derniers , Henry , Roi de Navarre.

De la naissance de Hugues Capet en 940. à la mort de Charles le Bel , & à la naissance de sa fille posthume en 1328. il y a douze generations, & 388. ans ; ce qui donne aussi 32 ans à chaque generation.

De la naissance de Hugues à la mort de Henry III. dernier de la branche des Valois, arrivée en 1589. la 38^e. année de son âge , il y a 649. ans & 20. generations ; ce qui donne encore 32. ans par generation.

De la naissance du Duc d'Orleans , frere de Charles VI. & tige de la se-

conde branche des Valois en 1372. jusqu'à la mort de Henry III. dernier de cette branche en 1589. il y a 6. generations, & 217. ans, ce qui donne 36. ans par generation.

De la naissance de Hugues à la mort de Louis XII. en 1515. il y a 673. ans, & 27. generations, ce qui donne 40. ans à chacune.

De la naissance de Hugues à la mort de Charles VIII. arrivée dans sa 28. année, il y a 558. ans & 18. generations, ce qui donne 31. ans à chaque generation.

Ainsi par les differents calculs nous trouvons que la durée des generations va bien jusqu'à 40. ans, mais ne descend pas au dessous de 30. ans.

Je ne doute point que l'on ne trouve la même chose, à peu près, dans les Histoires des autres pays; il semble même que plus on s'éloigne de notre siècle, plus il faut augmenter la durée des generations, ce qui doit pourtant s'entendre jusqu'à un certain terme. On étoit moins pressé autrefois de marier les Princes & les grands Seigneurs; les mœurs plus simples & plus grossieres rendoient la puberté moins hâtive: car dans cette matiere le moral influe beaucoup sur le physique, & à cet égard

les jeunes gens de la Cour & de la Ville sont toujours beaucoup plus avancez que ceux de la campagne.

Les anciens ont donc eu raison, vû la plus grande simplicité des mœurs de ces temps reculez, de donner plus de 30. ans de durée à l'intervalle d'une generation à l'autre, ou de compter trois generations pour un siecle; par conséquent M. Newton se trompe, lorsqu'il compte au moins cinq generations pour un siecle, & qu'il suppose que les hommes se marioient tous autrefois à 17. ans, & qu'ils étoient peres à 18. ans ou à 20. au plus tard.

D'ailleurs, lorsque les anciens Chronologistes ont fait leur évaluation des generations, il faut supposer qu'ils ont eu égard à ce qui se passoit de leur temps, & qu'ils se sont réglé sur les generations, dont les intervalles étoient connus pour déterminer celles qui étoient inconnues, la presumption sera toujours pour eux jusqu'à ce que M. Newton ait fourni des preuves du contraire.

3°. La découverte sur laquelle M. Newton & les Partisans de son système s'appuient le plus, est celle du temps de Chiron & des Argonautes, qu'il détermine par le mouvement des étoiles fixes. Ce sera aussi l'endroit de cet abre-

gé que je tâcherai d'éclaircir avec le plus de soin, parce que c'est, pour ainsi dire, la base de la Chronologie de M. Newton. Comme il n'a point indiqué les sources où il a puisé les faits qu'il suppose ici, je commencerai par rapporter les principales preuves des changemens arrivez dans les connoissances Astronomiques des anciens au sujet des constellations celestes; après quoi je ferai voir précisément ce que ce scavant Geometre doit prouver dans sa Chronologie, pour établir la proposition qu'il avance ici.

Voici ce qu'il dit sur l'année 939. *(Chiron qui étoit né dans l'âge d'or, déterminâ les constellations pour faciliter la navigation & l'observation des étoiles aux Argonautes. Il plaça les points des Solstices & des Equinoxes au 15. degré de ces Constellations, c'est-à-dire, vers le milieu des signes du Cancer & du Capricorne, d'Aries & du Scorpion. Ces signes n'étoient pas differents des Constellations mêmes, formées par l'assemblage des étoiles qui la composent.*

Meton, l'an de Nabonassar 316. observa que le Solstice d'été avoit reculé de 7. degrez, depuis le temps auquel Chiron l'avoit fixé. Il recule d'un degré en 72. ans environ, & de 7. degrez en

304. ans environ. Ainsi en comptant ce nombre d'années avant l'an 316. de Nabonassar, ou l'an 433. avant J. C. à l'an 936. pour le temps de l'expédition des Argonautes.

Dans ce passage M. Newton suppose que depuis le temps de Chiron jusqu'à celui de Meton le Solstice d'été avoit reculé seulement de 7. degrez contre l'ordre des signes. Mais on ne trouve rien dans l'antiquité qui s'accorde avec cette proposition.

Les anciens avoient divers *Calendriers rustiques*, qui marquoient les saisons de l'année & les changemens de la température de l'air, les vents & les pluies réglées &c, par rapport à l'agriculture, car ces *Calendriers* étoient faits pour l'usage des Laboureurs. Les années des premiers Grecs étoient des années Lunaires, vagues, auxquelles il falloit ajouter un treizième mois intercalaire au bout d'un certain temps; par conséquent le temps de ces changemens de saisons ne pouvoit être designé par les jours des mois, puisque ces jours changeoient tous les ans; & par conséquent il fallut attacher ces prognostiques aux levers & aux couchers des étoiles. Celles qui étoient opposées au Soleil, s'élevoient le soir sur l'horizon au coucher

Vranologii
partie 2.

de cet astre , & se couchoient lorsqu'il se levoit. Au contraire, celles qui étoient dans le lieu du Ciel qu'il occupoit se couchoient le soir & se levoient le matin avec lui , se montrant un peu après , & un peu avant cet astre ; c'est ce qu'on nomme le coucher & le lever Heliacque. Sur quoi l'on peut voir , parmi les anciens, Geminus, *introduction à l'Astronomie*, & parmi les modernes , le Pere Petau qui a traité cette matiere d'une maniere intelligible à ceux qui ne sont pas Astronomes.

Nous avons dans les Anciens quelques-uns de ces Calendriers rustiques, & les Ecrivains d'agriculture Grecs & Latins en rapportent plusieurs fragmens , parce qu'ils avoient donné lieu à beaucoup de traditions sur les jours convenables à certains travaux ; mais comme ces fragmens sont souvent contraires les uns aux autres , il est clair qu'ils sont tirez de differents Calendriers.

Les étoiles que nous appellons fixes, parce qu'elles gardent toujours la même distance entr'elles, ne le sont pourtant pas par rapport aux poles & à l'Equateur du mouvement diurne. Ainsi les étoiles qui répondent aujourd'hui aux points , dans lesquels l'Ecliptique coupe l'Equateur,

e'est-à-dire , aux points Equinoctiaux n'y ont pas toujours répondu , & n'y répondront pas toujours. Ces étoiles avancent vers l'Orient dans des cercles parallèles , à l'Ecliptique par un mouvement très réel , quoique très lent , puisqu'il est d'un degré en 72 ans.

Ainsi le point de l'interfection de l'Equateur & de l'Ecliptique à l'Equinoxe du printemps , qui est aujourd'hui dans un cercle éloigné de près de 30. degrez , vers l'Occident de la premiere étoile d'Aries , a été autrefois dans un même cercle avec cette étoile , & avant ce temps-là il en étoit éloigné de plusieurs degrez vers l'Orient.

On conçoit par là , qu'il a fallu faire de temps en temps des changemens aux Calendriers rustiques , pour rendre les Prognostiques conformes à la verité. Car ces levers & ces couchers des étoiles n'étoient , comme Geminus le remarque , que le signe des changemens dans la temperature de l'air ; changemens qui étoient produits par l'approche & par l'éloignement du Soleil.

Dès les premiers temps l'on avoit joint ensemble plusieurs étoiles , pour en former des constellations ; on leur avoit donné des noms d'hommes & d'animaux , afin de les rendre plus sensi-

Stragoga
Astron.

bles à l'imagination, qui pouvoit, à l'aide de ces noms, les distinguer plus facilement.

Les quatre points Cardinaux des Equinoxes & des Solstices étoient fixez dans ces Calendriers au lever & au coucher de certaines étoiles, & par là on marquoit dans le Ciel les étoiles qui étoient alors dans le même cercle avec le Soleil; mais par le mouvement des étoiles fixes, les Calendriers ne se trouvoient plus justes au bout de quelques siècles. Ceux qui avoient été faits dans des temps differents devoient donc varier entre-eux dans la fixation des points Cardinaux, & cette difference devoit être d'autant plus grande, que les Calendriers avoient été faits dans des temps plus éloignez.

Les Calendriers publiez par Hipparque plaçoient l'Equinoxe du Printems au commencement de la constellation d'Aries, parce que cela étoit à peu près ainsi de son temps. Depuis lui on a toujours continué à s'exprimer de même; & quoique les constellations ayent changé de place par rapport aux points des Equinoxes & des Solstices, on a toujours continué de donner leur nom aux douze parties, dans lesquelles on divise le Zodiaque & l'Equa-

teur, & au commencement de quatre desquelles on place ces quatre points Cardinaux. Par là il est arrivé que dans notre Astronomie nous avons deux sortes de signes, les uns qui sont ces douze parties égales, les autres qui sont les douze constellations celestes, ou les assemblages d'Etoiles qui sont marquez sur les Globes par les figures dont on leur donne le nom. Plusieurs de ces constellations sont maintenant entierement hors des signes qui portent leur nom.

Nous avons vû que dans les Calendriers anterieurs à Hipparque les points des Equinoxes & des Solstices étoient, à la verité, dans les constellations, mais éloignez de leur commencement vers l'Orient; & cela d'autant plus que les Calendriers étoient plus anciens.

Achilles Tatius dit que plusieurs Astronomes plaçoient le Solstice d'esté au premier degré du Cancer; les autres au 8, les autres au 12, & les autres au 15. Nous verrons par les exemples que je vais rapporter, que ce passage se doit appliquer aux trois autres points Cardinaux. Nous avons vû qu'Hipparque étoit de ceux qui mettoient ces points au commencement des constellations.

*Ifagog. cap.
23. Petav.
Vranol. parte
1. pag. 146.*

Euctemon & Calippus en faisoient autant , comme nous le voyons dans le Calendrier de Geminus. Eudoxe dans le même Calendrier , place l'Equinoxe du Printems au sixième degré d'Aries , & le Solstice d'hyver au quatrième degré du Capricorne. Mais nous verrons plus bas qu'il parloit autrement dans ses ouvrages.

De re rust.
IX, 14.

Columelle nous apprend que Meton & Eudoxe dans leurs Calendriers , ne plaçoient pas l'Equinoxe & les autres points au premier degré de leurs signes , mais au huitième ; c'est-à-dire , 8 jours après l'entrée du Soleil dans ces constellations.

Nous n'avons aucun exemple des Calendriers où l'on plaçoit les points Cardinaux au douzième degré des constellations ; sans doute , parce que ces Calendriers n'étoient pas d'un usage bien étendu.

Mais l'opinion qui les plaçoit au quinzième degré avoit été suivie par Eudoxe , comme on le voit par les fragments de son *Enoptron* ou Mirouer , citez dans Hipparque en plusieurs endroits de son ouvrage sur Aratus.

Uranol.
Petav. part.
1. Hipparch.
lib. 1. § 10.
22, p. 185.

L'ouvrage d'Eudoxe étoit une description du Ciel & des constellations d'écrites d'une façon populaire. C'est celui

même qu'Aratus a mis en vers sous le titre de *Phænomenes*. Dans ce livre d'Eudoxe on lisoit, que les colures des Equinoxes & des Solstices passoient par le milieu des Constellations dont ils portent le nom; c'est-à-dire, à 15 degrez de leur commencement. Cela est clair par le calcul d'Hipparque, qui donnant le lieu de plusieurs étoiles, suivant la division de l'Ecliptique, & suivant celle d'Eudoxe, differe toujours d'Eudoxe de 15 degrez en longitude.

Nous voyons par l'exemple de Columelle, que dans ces Calendriers rustiques publiez depuis le perfectionnement de l'Astronomie, on ne s'embarassoit pas beaucoup de placer les points Cardinaux hors de leur veritable lieu. On songeoit seulement à se faire entendre des gens de la campagne pour lesquels on écrivoit, & dont il falloit respecter les préjuges.

Voici de quelle façon s'exprime Columelle. *Nec me fallit Hipparchi ratio* Lib. IX. cap 14.
qua docet Solstitia & æquinoctia, non octavis, sed primis partibus signorum confici. Verum in hac ruris disciplinâ sequor nunc Eudoxi & Metonis antiquorumque fastus Astrologorum qui sunt aptati publicis sacrificiis, quia & notior est ista vetus agricolis concepta opinio. Nec

tamen Hipparchi subtilitas pinguioribus, ut aiunt, rusticorum litteris necessaria est.

Il repete le même principe ailleurs. lib. 11. cap 2. *Novi autem veris principium non sic observare rusticus debet quemadmodum Astrologus, ut expectet certum diem illum qui veris initium facere dicitur.*

Les laboureurs n'ont pas besoin d'être attentifs au moment de l'Equinoxe, ni même au jour précis; & Columelle croit qu'il faut dans les préceptes qu'on leur donne se conformer aux préjugés auxquels ils sont attachez; comme étoit l'opinion qui plaçoit les Solstices & les Equinoxes aux huitièmes degrez des constellations. Ils étoient confirmez dans cette opinion par les Calendriers de Meton, d'Eudoxe & des anciens Astronomes, sur lesquels on s'étoit réglé dans l'établissement des Fêtes & des sacrifices publics.

Eudoxe & Meton en avoient fait autant dans leur temps. Le premier est mort l'an 368 avant Jesus-Christ, âgé de 53 ans, & le second a observé la hauteur Solstiale du Soleil l'an 432. avant la même Ère; Ils avoient placé les points Cardinaux hors de leur vrai lieu. Ces points étoient au commencement

des constellations l'an 388 avant Jesus-Christ suivant le cacul de ceux qui donne aux étoiles un mouvement d'un degré en 12 ans, comme les P P. Pe-tau & Riccioli, suivis par M. New-ton.

Cependant loin de se conformer à cette situation du Ciel, Eudoxe dans son *Enoptron* met ces points au quinzième degré des constellations, & dans son Calendrier il les met avec Meton au huitième degré. Ni l'un ni l'autre de ces Astronomes n'avoit donc pensé à s'exprimer exactement, parce que la précision étoit inutile dans ces sortes d'ouvrages.

Meton n'avoit apparemment fait d'autre changement au Calendrier rustique que d'y appliquer son Cycle de 19 ans, & ses intercalations pour rendre l'année véritablement fixe, & la regler de façon, que les Solstices revinssent aux mêmes jours.

Les Prognostics des vents, des orages, des pluies & des autres changemens de l'air étoient demeurés attachez aux jours auxquels on les marquoit ordinairement. Meton regardoit les levers & les couchers des étoiles comme les signes, & non comme les causes de ces changemens, dont la seule cause Phy-

sique étoit l'approche ou l'éloignement du Soleil ; ainsi quand même il eût été persuadé de la justesse de ces prognostics, il n'eût pas cru qu'il devoit suivre le vrai lever & le vrai coucher des étoiles.

Columelle avoüe que leur effet arrivoit tantôt devant , tantôt après le jour marqué. Dans le Calendrier de Meton les prognostics étoient attachez aux jours de l'année , parce qu'au moyen de son intercalation ces jours étoient toujours à la même distance des points Cardinaux , & répondoient aux mêmes lieux du Soleil dans l'Ecliptique , & c'étoit la seule position de cet astre dans le Ciel que l'on pouvoit regarder comme la cause Physique de ces changemens dans la temperature de l'air. Au reste , nous n'avons point de preuves que Meton ne crut pas ces prognostics assurez : car il n'y a pas bien long-temps que les Astronomes ont abjuré l'Astrologie judiciaire. Mais quand même Meton eut été pleinement convaincu de la fausseté des prognostics dont les Calendriers étoient remplis , cette opinion avoit jetté de trop-profondes racines pour entreprendre de la détruire. Nous voions que malgré la lumiere philosophique qui éclaire aujourd'hui l'Eu-

rope , notre agriculture est pleine de préjugés , qui n'ont pas plus de fondement que ceux des laboureurs contemporains de Meton. Envain la réformation de notre Calendrier a-t-elle changé la situation de certaines Fêtes regardées comme fatales par les gens de la campagne ; envain leur remontre-t-on que les Fêtes de ces Saints vandangeurs tombent à dix jours de distances de ceux où elles tomboient du temps de nos Peres suivant l'ancien Calendrier ; le préjugé va toujours son train , & le raisonnement entreprendroit envain de détruire des opinions que l'expérience annuelle de leur fausseté ne peut ébranler.

Ainsi, lorsque Meton a mis les Solstices & les Equinoxes au huitième degré des constellations , ce n'a point été en conséquence d'aucune observation qui lui eut fait voir qu'ils avoient reculé de 7 degrez depuis le temps de Chiron. Car cette même observation lui eut appris que ces points étoient de son temps dans le premier degré de ces constellations , & non dans la huitième. Il a voulu seulement suivre les Calendriers en usage auxquels il n'a point touché dans cette partie.

Si Meton avoit reformé le lieu des

Equinoxes & des Solstices dans les constellations, sa réformation se trouveroit conforme à celle d'Euctemon qui

Ptol. Almag. lib III. cap. 3.

avoit observé le Solstice l'an 432 avec lui, & il auroit placé les points au commencement des constellations.

Nous voyons dans le Calendrier de Geminus qu'Euctemon avoit mis le Solstice d'hyver & l'Equinoxe d'Automne aux premiers dégrez de Capre & de Libra, ou des serres du Scorpion. Calippus qui dans le même Calendrier est conforme à Euctemon sur ces deux points, place les autres au commencement de leurs signes, ce qui ne laisse aucun doute du lieu dans lequel Euctemon les mettoit.

Cap. 16. vranol parte primâ.

Nous ne voyons point que Meton ait fait aucune observation des étoiles. Celle qu'il avoit faite du Solstice étoit même si grossière, que Ptolomée déclare qu'il la raporte seulement à cause de son antiquité, mais sans en oser rien conclure. C'est donc à M. Newton à montrer sur quoi il se fonde pour avancer que Meton avoit trouvé sept dégrez de difference entre le lieu des étoiles fixes dans l'Ecliptique du temps de Chiron, & celui qu'elles occupoient en 432 avant Jesus-Christ lors de son observation du Solstice d'Esté; jusques là

Almag 11. 2.

ou

on se croira bien fondé à penser que Meton dans son Calendrier s'étoit conformé non à la verité comme avoit fait Euctemon, mais à l'opinion reçue de son temps parmi les gens de la campagne, pour qui ce Calendrier étoit fait.

Selon la quantité du mouvement des étoiles établie par M. Newton d'un degré en 72 ans, l'Equinoxe du Printemps à dû se trouver au huitième degré de la constellation d'Aries, 576 ans avant l'an 388, c'est-à-dire, l'an 964 avant l'Ere Chrétienne; & c'est à peu près dans ce temps là que ce Calendrier, suivi par Meton & par Eudoxe, selon Columelle, a dû être publié dans la Grèce.

Hesiodé qui, suivant l'opinion d'Herodote, a vécu vers l'an 884 avant

Hesiodé.
Opera &
dies. V. 565
&c.

Jesus-Christ, parle du lever d'Arcturus conformément à la disposition de ce Calendrier.

L'opinion de ceux qui plaçoient les points des Solstices & des Equinoxes au cinquième degré des constellations, opinion qu'Eudoxe avoit suivie dans son *Enoptron*, montre qu'il y avoit encore un Calendrier beaucoup plus ancien que celui qui avoit été suivi par Meton. Ce Calendrier avoit été fait

l'an 1468 avant l'Ere Chrétienne, & il étoit encore en usage au temps d'Eudoxe & d'Aratus, qui s'y conformerent dans leurs ouvrages, faisant passer le colure des Equinoxes par le quinzième degré de la constellation du Belier, ou par les étoiles qui forment les jambes de derriere de cet animal sur les Globes.

Je supposeroi volontiers avec M. Newton que Chiron étoit l'Auteur de cet ancien Calendrier qui mettoit les colures au quinzième degré des constellations ; mais en même temps je le feroi vivre dans le temps où cette opinion étoit confirmée par les apparences du lever & du coucher des étoiles fixes, c'est-à-dire, depuis l'an 1468 jusqu'à l'an 1396. Par là je me trouverai conforme à la Chronologie d'Herodote qui compte 900 ans entre le temps de sa naissance, * & celui de la naissance d'Hercule. Ce Heros est donc né l'an 1382. & Chiron plus vieux que lui d'une generation, est né vers l'an 1420.

Stromat 1.
pag. 360 E-
ditoxon, fol.

Clement d'Alexandrie cite les vers d'un ancien Poëte Grec, qui dans son Poëme de la guerre des Geans, attri-

* Herodote étoit né l'an 482 avant J. C. ayant 33 ans l'an 430, premiere année de la guerre du Peloponese.

buoit à Chiron le partage des étoiles en diverses figures ou constellations. A quoi Clement ajoute que *Hippo* fille de Chiron & femme d'Æole, avoit la premiere, prédit l'avenir par le lever des étoiles, à ce que disoit Euripides dans une Tragedie.

Rien ne ressemble mieux aux anciens Calendriers rustiques qui nous restent que ces prédictions par le lever des Astres, qui sans doute regardoient la fertilité en la sterilité, les vents, les orages, la temperature de l'air, & tous les autres prognostics que l'on marquoit dans les Calendriers. Ainsi je ne doute point que l'on n'attribuast à Chiron le plus ancien Calendrier rustique connu dans la Grece. Je crois même que ce Passage d'Euripides peut nous servir à découvrir ce qui a donné lieu à la Fable d'Æole chez les Poëtes. Strab. Geog. 1. p. 23. VI. p. 276.

Strabon nous apprend que suivant l'opinion de Polybe, ce Prince qui régnoit sur les Isles voisines de la Sicile, appellées Æoliennes de son nom, ayant reconnu par une longue application, que les changemens qui arrivoient dans les Volcans de ces Isles, precedoient toujours ceux qui arrivoient dans l'air, se mit par-là en état de prédire plusieurs jours devant les vents qui devoient

souffler aux environs de ces Isles. Le succès de ces prédictions donna occasion aux peuples demi-barbares, & aux Poètes (qui cherchent toujours le merveilleux dont ils embellissent leurs ouvrages dans les opinions populaires) de supposer que les Dieux avoient donné à *Æole* la sur-intendance des vents. *Polybe* * assure que cet usage de prédire les vents par la quantité, la couleur, la figure & la direction de la flamme & de la fumée des Volcans des Isles *Æoliennes* subsistoit encore de son temps, & se pratiquoit avec succès.

Si l'on suppose que *Hippo* fille de *Chiron* porta à son mari *Æole* le Calendrier rustique de son pere, dans lequel les Saisons & les changemens qui arrivent dans l'air, dans les vents &c. étoient marquez comme ils le sont dans les Calendriers rustiques qui nous restent des anciens, ce sera un nouveau moyen de comprendre pourquoi les peuples regardoient *Æole* comme le Roy des vents. Dans ces temps de grossiereté & d'ignorance, il ne falloit que le succès qui accompagnoit ordinairement les embarquemens faits sur ces prédictions, pour se persuader que ce Prince enchaî-

* *Varron* cité par *Servius*, *Æn.* 1, vers 56, disoit la même chose que *Polybe*.

noit les vents contraires , & ne laissoit souffler que ceux qui étoient favorables.

Nos matelots ont-ils plus de raison de s'imaginer que les Lapons & les Norveggiens ont le pouvoir de vendre le vent , & le livrent réellement à ceux qui le veulent acheter d'eux. Cette idée n'est pas encore détruite , & presque toutes nos relations des voyages Septentrionaux en font mention.

Chiron n'étoit pas le seul à qui les Grecs se crussent redevables de leur Astronomie. Prométhée se vante dans *Æschyle* d'avoir montré aux hommes à partager l'année en quatre Saisons par le lever des étoiles , & de leur avoir enseigné le mouvement & les revolutions des Astres.

Vid. *Vranol. Pet.* part. 1. pag. 121. 122. *Achilles Iliade* *Astronomica*, c. 5.

Euripide attribue à *Atrée*, pere d'*Agamemnon* , la découverte du mouvement propre des Planettes , & leurs revolutions d'Occident en Orient contre l'ordre du mouvement diurne , qui emporte tous les Astres d'Orient en Occident.

Sophocle attribue à *Palamedes* la division de la nuit en plusieurs parties , par la hauteur des étoiles sur l'horizon , afin que les sentinelles pussent veiller & se reposer tour - à - tour également. Le même Poëte ajoute que *Palamedes* montra aussi aux Pilotes à se conduire par la

constellation de l'Ourse , & par le coucher de Sirius en hyver.

Atrée & Palamedes étoient peu éloignés du temps de Chiron , & s'ils ont fait quelque changement à son Calendrier , comme il y a lieu de le croire , par les témoignages que je viens de rapporter , ce sont eux qu'il faut regarder comme les Auteurs de ce Calendrier , où les Solstices & les Equinoxes étoient marquez au douzième degré des constellations.

L'Equinoxe du Printemps étoit au 12^e. degré d'Aries , depuis l'an 1324. jusqu'à l'an 1252. c'est-à-dire , avant & après la prise de Troye , arrivée selon Herodote 800. ans avant sa naissance , vers l'an 1282 avant J. C. Agamennon étoit fils d'Atrée , & Palamedes accompagnoit Agamennon au siege de Troye.

Nous avons dit que le 3^e. des Calendriers antérieurs à Hipparque & à la réunion des points cardinaux avec les premiers degrés des constellations , étoit de l'an 964. avant l'Ere Chrétienne : car c'étoit alors que l'Equinoxe du printemps tomboit au 8^e. degré d'Aries , comme il étoit marqué dans les Calendriers de Meton , suivis par Columelle. Nous ne sçavons pas qui fut l'Auteur

De ce nouveau Calendrier , on voit pourtant qu'il étoit déjà en usage du temps d'Hésiode , qui vivoit 880. ans avant l'Ere Chrétienne , suivant la Chronologie d'Herodote , & avant l'an 908. selon l'Auteur de la Chronique de Paros.

Pour résumer en peu de mots tout ce que je viens de dire : voici quel est le raisonnement de M. Newton.

1°. Les constellations celestes , ou les étoiles fixes changent de longitude , & avancent tous les 72. ans d'un degré dans l'ordre des signes.

2°. Au temps de Chiron la premiere étoile du belier étoit éloignée de l'Equinoxe du printemps de 15. degrez vers le Solstice d'hiver.

3°. Au temps de Meton cette même étoile étoit approchée de l'Equinoxe de 7. degrez.

Donc Chiron à vécu 504. ans avant Meton ; & comme Meton a observé la hauteur solstitiale du Soleil , l'an 432. avant Jesus-Christ , Chiron plus ancien que Meton de 504. ans , a vécu l'an 936. avant l'Ere Chrétienne.

En accordant à M. Newton ses deux premieres suppositions , sçavoir , qu'au temps de Chiron , la premiere étoile d'Aries, étoit éloignée du colure des Equi-

noxes de 15. degrez vers le Solstice d'hiver, & que le mouvement de cette étoile la fait approcher de ce colure d'un degre en 72. ans. Il suit necessairement delà, que cette étoile ne s'est trouvée dans le colure des Equinoxes que 1080. ans après Chiron. Or la réunion de cette étoile avec le colure, s'étant faite de l'aveu de M. Newton lui-même, l'an 388. avant J. C. il faut conclure que Chiron a vécu vers l'an 1468. avant l'Ere Chrétienne, & 532. ans plutôt que ne le marque M. Newton.

La troisième proposition de ce savant homme, est que du temps de Meton, la premiere étoile d'Aries, étoit de sept degrez plus proche du colure des Equinoxes, que du temps de Chiron, c'est-à-dire, à 8. degrez de distance: car au temps de Chiron, elle en étoit éloignée de 15. degrez par la seconde supposition.

Par consequent Meton a vécu 576. ans avant la réunion de cette premiere étoile d'Aries avec le colure des Equinoxes: car il faut 576. ans pour parcourir ces 8. degrez. Cette réunion s'étant faite l'an 388. Meton aura vécu l'an 964. avant Jesus Christ. Mais de l'aveu de M. Newton lui-même, Meton ayant observé la hauteur du Soleil au

Solstice d'été, de l'an 432. avant J. C.
l'Anachronisme seroit de 532. ans.

Par rapport à Meton, j'ai montré que dans le fait la réunion de la première étoile d'Aries avec le colure des Equinoxes, étoit faite au moins sensiblement de son temps; & que si dans ses Calendriers il avoit mis 8. degrez de distance entre cette étoile & le colure des Equinoxes, c'est qu'il n'avoit pas voulu faire de changement aux anciens Calendriers reçus dans l'usage des laboureurs.

Euctemon son contemporain (puisque'il avoit observé le Solstice de l'an 432. conjointement avec lui) avoit été plus hardi, & il avoit placé les étoiles dans leur vrai lieu; en sorte que la première étoile d'Aries étoit dans le colure de l'Equinoxe.

Eudoxe né l'an 421 avant J. C. & le plus habile Astronome de son siècle, avoit suivi l'ancienne opinion dans son Enoptron, & plaçoit les étoiles fixes à 15. degrez de longitude du vrai lieu qu'elles occupoient dans le Ciel, parce qu'il s'exprimoit conformément aux très anciens Calendriers de Chiron, en pourroit-on conclure quelque chose pour le temps auquel il a vécu? Hipparque qui met une difference de 15. degrez entre

la longitude qu'il donne aux étoiles fixes & celle d'Euxode, aura obvecu 1080. ans après lui, il faudroit le conclure par le raisonnement de M. Newton, si on le vouloit appliquer à la difference qui se trouve entre les longitudes d'Eudoxe & celles d'Hipparque.

N'est-il pas plus vrai semblable, que les anciens qui ne se piquoient pas d'une exactitude bien scrupuleuse dans leurs Calendriers, par rapport au lieu des étoiles fixes, se sont exprimez populairement dans ces Ouvrages, & ont suivi des opinions reçues depuis longtemps. Le même Hipparque, qui vivoit près de 300. ans après Meton & Eudoxe, & lorsque les étoiles, par leur mouvement en longitude, étoient éloignées de plus de trois degrez du lieu où elles étoient au temps de ces Astronomes, continue à s'exprimer dans ses Ouvrages, comme si elles n'avoient point changé de lieu; cet usage imité par les Astronomes qui l'ont suivi, est la seule cause de la distinction que nous mettons encore aujourd'hui entre les signes de l'Ecliptique, & les constellations qui sont dans le Zodiaque.

Je ne crois pas que l'on entreprenne de deffendre le sentiment de M. Newton, en disant que du temps de Chiron,

La premiere étoile d'Aries n'étoit qu'à sept degrez du colure de l'Equinoxe ; car 10. M. Newton dit lui-même qu'elle étoit à 15. degrez de ce colure qui passoit alors par le milieu de cette constellation.

20. Ce Calendrier que l'on attribuoit à Chiron , seroit la moitié moins ancien que celui qui éloignoit la premiere étoile d'Aries de 15. degrez du colure, puisqu'il la mettoit seulement à sept degrez de distance. Par consequent il faudroit supposer que les Grecs avoient un Calendrier dressé 576. ans avant Chiron , c'est-à-dire, avant le siecle des Argonautes , & des Heros dont les petits enfans se trouverent à la prise de Troye. Supposition contraire à toute l'antiquité qui ne connoît point d'Astronome , ni même d'Astronomie dans la Grece avant Chiron , qui forma les constellations , & leur donna les noms des Heros de son siecle ou des Princes dont ces Heros étoient fils , Callisto , Orion , Cephée , Persée , Andromede , Cassiope , Hercule , le Vaisseau des Argonautes. L'opinion commune des Grecs mettoit les colures au milieu des constellations , ou à 15. degrez de leur commencement. Cette opinion étoit si bien établie, qu'Eudoxe a cru s'y devoir con-

former dans son *Enoptron*. Qui pouvoit l'avoir répandu dans la Grece, si ce n'étoit un ancien Calendrier fait dans un temps où cela étoit à peu près ainsi? car ces sortes de Calendriers rustiques étoient construits sur les apparences célestes. Il faut donc déterminer le tems de Chiron ou du commencement de l'Astronomie dans la Grece, par le calcul du mouvement en longitude des Etoiles fixes, & ce calcul donnera l'an 1500. avant J. C. pour le siecle de Chiron, cette Chronologie se trouvera conforme aux hypotheses des Grecs à celles d'Herodote, & de Thucydide, & renversera absolument le sistême de M. Newton, qui aura apporté, pour détruire l'ancienne Chronologie les plus fortes preuves que l'on puisse employer pour l'établir solidement.

On me pardonnera, je l'espere, si je ne finis pas cet article des constellations, sans rapporter un passage de Senneque, duquel je crois pouvoir conclure, que ce Philosophe croyoit comme moi, que les constellations avoient été formées dans un temps où les colures étoient éloignez de 15. degrez du lieu où Hipparque les avoit placez. *Nondum sunt anni mille quingenti, (dit-il) ex quo Gracia stellis numeros & nomina fecit;*

Lib. VII.
Quest. natur.

multaque hodie sunt gentes qua facie tenus noverint cœlum. Cet endroit de Senèque merite d'être lû tout entier, on y verra que l'opinion de Mrs. Cassini, Bernoulli & Halley sur le retour des Comètes, étoit celle de plusieurs Astronomes Caldéens, & que Senèque qui la croyoit la plus probable, étoit persuadé que l'expérience des siècles suivans pourroit donner à cette opinion une si grande vrai-semblance, que l'on auroit peine à concevoir qu'elle n'eût pas toujours été suivie. *Per successiones ista longas explicabuntur. Veniet tempus quo posteri nostri tam aperta nos nescisse mirerent erit qui demonstret aliquando in quibus Cometa partibus errent, cur tam seducti à cæteris eant, quanti, qualesque, sint; contenti simus inventis, aliquid veritati & posteri conferant.*

Mais pour revenir à la partie de ce passage qui regarde les constellations, Senèque supposoit les colures aux endroits des constellations, où les avoit placées Hypparque; & comme il sçavoit d'ailleurs que ces constellations avoient un mouvement propre, contraire à celui des Planètes qui étoit d'un degré en cent ans selon Hipparque, il a dû conclure de la différence de quinze degrez qui se trouvoit entre le lieu

Quest. natur.
VII, §. 21.

des colures dans les anciens Calendriers, & celui que ces cercles occupoient de son temps ; il a dû conclure , dis-je , que ces premiers Calendriers étoient plus anciens que lui de 1500. ans , ce qui étoit assez exactement vrai par la Chronologie grecque. *

Il y auroit bien des observations à faire sur tout ce que M. Newton dit ici de l'Histoire d'Egypte. Je me contenterai cependant de quelques Reflexions generales. L'Egypte avoit ses Rois particuliers plus de onze cent ans avant la fondation du Temple de Salomon , c'est-à-dire , lors de la vocation d'Abraham ; l'Ecriture ne permet pas d'en douter. Dès lors la Police , les Loix , la Religion & le Gouvernement du país étoient reglez à peu près comme ils l'ont été depuis. Nous voyons par les Livres de Moÿse , que plus de 500. ans avant Salomon les Arts & les Sciences étoient portez assez loin dans l'Egypte. Ainsi l'on ne conçoit point comment M. Newton suppose que vers l'an 900. avant l'Ere Chrétienne , les Egyptiens ont commencé à former leur Religion , & ont reconnu pour leurs Dieux des hom-

* Je parle ici du mouvement des étoiles , comme si c'étoit elles qui changeassent de lieu , quoiqu'il soit plus probable que ce mouvement appartient à la terre seule , & consiste dans un changement de la direction de ses poles vers les étoiles fixes.

mes , qui avoient vécu & regné parmi eux dans ce même temps ; eux dont l'idolâtrie étoit établie depuis plus de 900. ans , c'est-à-dire , depuis le temps de Jacob & de Joseph. Au temps de Moïse , l'Égypte avoit ses Prêtres qui prétendoient imiter par leurs prestiges , les miracles que Dieu operoit par Moïse ; au temps de Joseph les libérations des Sacrifices & la divination étoient en usage , & le culte des animaux étoit tellement établi dans l'Égypte , que les peuples regardoient avec horreur ceux qui se nourrissoient de la chair des animaux.

M. Newton suppose , que ces hommes mis au rang des Dieux par les Égyptiens , devoient cette opinion aux arts qu'ils avoient inventez ; cependant ces mêmes arts étoient parvenus à leur perfection plusieurs siècles avant eux , comme nous le voyons par l'Écriture. La description du Tabernacle & de ses parties prouve invinciblement que l'on n'ignoroit aucune des pratiques essentielles de l'art de tisser & de teindre les étoffes , de fondre & de graver les métaux , de couper & de sculpter le bois , de monter , de tailler & de graver les pierres précieuses , de passer & de teindre les peaux plus de 600. ans avant le temps auquel M. Newton place l'invention des arts.

Les Egyptiens avoient un cycle ou période, que les anciens nomment *Sothiaque* ou Caniculaire. M. Newton en place le commencement à l'année 384. avant l'Ere Chrétienne, parce qu'alors le premier jour de cette année vague des Egyptiens tombe au jour même de l'Equinoxe du printemps. Mais il est sûr que ce cycle Egyptien ne commençoit pas à l'Equinoxe du printemps. Toute l'antiquité s'accorde à placer son commencement, non à l'Equinoxe du printemps, mais au lever de la Canicule, nommée *Sothis* par les Egyptiens. Cette étoile se leve aujourd'hui heliaquement, c'est-à-dire, se montre à l'horison avant le lever du Soleil, environ 40. jours après le Solstice; mais comme elle n'a pas toujours été aussi éloignée du Solstice qu'elle l'est maintenant, ce lever arrivoit autrefois beaucoup plutôt; par exemple, l'an 138. après J. C. le lever heliaque de la Canicule arrivoit 22. jours après le Solstice; l'an 1322. avant J. C. cette étoile se levoit 8. jours après le Solstice. En remontant ainsi, on trouvera que cette étoile s'étoit levée le jour du Solstice, & même dans des temps antérieurs plusieurs jours avant le Solstice.

Dans le temps où l'Astronomie Egyptienne a commencé, le lever de la Ca-

nicule précédoit le temps de l'inondation du Nil, causée par les pluies qui tombent en Ethiopie, vers le temps du Solstice d'été, lorsque le Soleil est perpendiculaire sur les pais voisins du Tropicque.

Cette inondation qui suivoit la récolte, préparoit les terres pour les semailles, & servoit à commencer une nouvelle année pour le payement, tant des impots que du fermage des terres, parce que la quantité dont les eaux du Nil étoient cruës, regloit la fertilité ou la sterilité des terres, & monroit aux particuliers sur quel pied ils devoient contracter. Si l'année civile eût commencé au printemps, elle eût été coupée en deux par cette inondation, & l'on eût été contraint d'établir une autre année pour l'agriculture.

Il n'y a rien dans toute l'antiquité qui puisse nous faire penser, que l'année Egyptienne ait jamais commencé au printemps. Tous les Auteurs anciens s'accordent à mettre son commencement après le Solstice d'été & vers la fin de l'inondation.

Nous voyons dans les Livres de Moysé, que les Juifs au sortir d'Egypte, faisoient commencer leur année de même que les Egyptiens; puisque la Fête des Tabernacles qui se celebroit après

la recolte des fruits & la vendange, tomboit à la fin de l'année. Exod. XXIII. 16. L'Exode est arrivée vers l'an 1500. avant J. C. & alors l'année vague des Egyptiens commençoit au 25. d'Aout; mais cette année n'étoit en usage que pour les Actes de la vie civile. Le commencement de l'année religieuse avoit été fixé au printemps, par un ordre exprès de Dieu, qui déclare aux Juifs, que le mois dans lequel ils étoient sortis d'Egypte, sera dorénavant le premier mois de leur année. Exod. XII. 2. Ce mois tomboit au printemps. Deuteron. XVI. 1. & c'étoit le premier de l'année religieuse, qui étoit nécessairement fixe, puisque la Pâque se devoit célébrer le 14. de la Lune la plus proche de l'Equinoxe. Nous ignorons la quantité & la forme de l'intercalation, par laquelle les Juifs fixoient le commencement de leur année, à la nouvelle Lune de l'Equinoxe; mais nous sommes pourtant sûrs qu'ils en avoient une: car sans cela, comme leur année étoit Lunaire, la Pâque auroit parcouru toutes les saisons.

Les Egyptiens au contraire se faisoient une religion de conserver leur année vague, dont le commencement reculoit tous les quatre ans d'un jour, ou environ, & ne se retrouvoit au même temps

de l'année qu'au bout de 1460. ans. mais cela n'avoit lieu que dans la religion. Les Prêtres y étoient tellement attachez , que lorsque l'Egypte étoit sous la domination de Grecs & des Romains qui avoient une année fixe , on faisoit jurer à ceux que l'on admettoit à la participation des mysteres , qu'ils ne consentiroient jamais à l'intercalation d'aucun jour entier , ni d'aucune partie de jour dans l'année religieuse , mais qu'ils s'y opposeroient de toutes leurs forces. En 1460. ans chaque Fête parcouroit les 365. jours de l'année & par là chaque jour de l'année étoit sanctifié par la celebration de toutes les Fêtes dans le cours de ce cycle , telle étoit la pratique des Egyptiens.

Cela posé , le cycle Egyptien ayant fini l'an 138. de J. C. selon le témoignage formel de Censorin ; & le premier jour de cette année s'étant trouvé celui auquel les Calendriers marquoient le lever Heliacque de Sirius , ce Cycle qui avoit duré 1460. ans avoit dû commencer l'an 1323. avant J. C. 439. ans, avant le commencement marqué par M. Newton.

Il y a même bien de l'apparence que cette année 1323. n'étoit pas celle de l'établissement de ce cycle ; ce n'en étoit que le renouvellement , & il y avoit eu

un autre cycle de 1460. antérieur à celui là qui avoit commencé l'an 2783. avant J. C. & 643. ans avant la vocation d'Abraham. Ce second cycle Egyptien n'est pas supposé absolument sans preuve. Manethon cité par le Syncelle marquoit la cinquième année du regne de Concharis, 25^e. Roi de la seizième Dynastie qui fut détruite par l'invasion des *Hycsos*, ou Rois Pasteurs, comme la 700^e. année depuis l'établissement du cycle caniculaire. Cette année tombe à la 43^e. depuis la vocation d'Abraham, & ce calcul quadre avec le sentiment de tous les anciens Chronologistes qui plaçoient le ministère de Joseph & l'arrivée de Jacob en Egypte sous le regne de ces Pasteurs.

Clement Alexandrin qui comptoit un plus grand intervalle entre l'Exode & la fondation du Temple de Salomon, que celui qui est marqué dans l'Ecriture au 3^e. Livre des Rois, & qui place la naissance de Moïse 660. ans environ avant la fondation du Temple, assure que cette naissance précédoit de 345. le renouvellement du cycle Egyptien; ce qui est conforme au calcul de Censorin, qui met ce renouvellement du cycle 1333. ans avant l'Ere Chrétienne: car la Chronologie de Clement est si confuse dans le temps des Juges & des Rois, que l'on

ne doit pas s'arrêter à une difference de cinq ou six ans.

Je sçais que M. Newton fait peu de cas du témoignage de Maneton, & des autres anciens Ecrivains de l'Histoire d'Égypte, quoique plusieurs d'entr'eux ayent écrit sur les memoires & les titres tirez des Archives des Temples; les Prêtres qui en estoient les gardiens, avoient l'intendance de la Justice & de la Police, & l'administration de la Justice, de même que celle de la Religion, & doivent être regardez comme les veritables Magistrats de l'Égypte. Le mépris que M. Newton témoigne pour eux, est précisément une des raisons qui font attendre son grand ouvrage avec impatience. Ce sçavant homme nous y apprendra sans doute par quelle raison il rejette le témoignage des Egyptiens sur leur propre Histoire, tandis qu'il nous en donne une presque toute composée des traditions fabuleuses des Poëtes Grecs, sur les aventures des divinitez de la Grece & de l'Égypte.

J'espère cependant que ce que j'ai rapporté dans ces observations au sujet des difficultez de cette Chronologie abrégée & de sa contrariété avec les témoignages formels de l'antiquité, sera suffisant pour engager les Lecteurs à suspendre leurs Jugemens jusqu'à ce que M. Newton ait

publié les preuves sur lesquelles il s'est déterminé.

Il y auroit bien des choses à remarquer sur ce que M. Newton dit, au sujet de la Grece dans cette Chronologie; mais il faudroit entrer dans un trop grand détail pour examiner les conjectures. Je crois en avoir assez dit au sujet de l'Epoque des Argonautes, & de l'évaluation des generations, pour que l'on se tienne en garde contre le reste. Car ce sont là les deux fondemens de tout ce nouveau système Chronologique. J'ajouterai seulement ici au sujet de l'expédition des Heraclides, placée par M. Newton l'an 825 avant J. C. que la Chronologie est absolument détruite par celle de Thucydide. Cet Historien dont M. Newton semble faire cas, dit en termes formels, que la ville de Melos dans l'Isle de même nom, colonie des Heraclides, du Peloponese, fut ruinée l'an 15. de la guerre du Peloponese, qui étoit le septcentième de sa fondation. Cette année étoit la 415. avant C. J. donc la colonie de Melos avoit été fondée par les Heraclides du Peloponese l'an 1115. avant cette Epoque: donc les Heraclides avoient déjà fait la conquête du Peloponese en cette année, c'est-à-dire, 290. ans avant le temps auquel M. Newton place leur retour, & 211. ans avant celui où il fixe la prise de Troyc. Hero

dote est conforme aux Hypotheses de Thucydide, mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans ce détail.

J'avouerai sans peine qu'il y a plusieurs choses très ingénieuses dans la manière dont M. Newton lie les événemens des temps héroïques avec les conquêtes de Sesostris ; mais cette idée ne lui est pas particulière, & il y a plus de douze ou 15. ans que je l'ai entendu proposer à un homme de beaucoup d'esprit, dont les Ouvrages Manuscrits courent dans le public ; & elle est indépendante de la Chronologie de M. Newton. Ce sçavant Mathematicien suppose, que Sesostris est le Sefac de l'Écriture, contemporain de Jeroboam, ce qui est le sentiment du Chevalier Marsham.

M. le Comte
de Boulain-
villiers
mort en
1722.

Mais si ce Prince est comme le R. P. Tournemine l'a montré dans sa Chronologie sacrée, & comme M. le Comte de Boulainvilliers l'établit dans son Histoire universelle Manuscrite, le Pharaon persecuteur des Juifs du temps de Moïse ; Si les travaux dont ce Pharaon accabloit les Juifs pour fortifier les villes d'Égypte ; si ce nombre prodigieux de briques que devoit fournir la Nation entière, ont rapport aux chaussées, aux digues, aux quais, dont Sesostris entoura les Villes d'Égypte, selon Diodore, Ouvrages auxquels on n'avoit employé aucun Egyptien na-

Imprimé
à la fin du
Menochius
de l'Édition
de Paris.

turel, ce Prince aura régné 560. avant la fondation du Temple de Salomon, vers l'an 1570. avant l'Ere Chrétienne. Alors Sefostris sera contemporain de Cadmus & de Danaus, suivant la Chronologie des Grecs. Car, selon Herode, Cadmus vivoit cinq generations avant Hercule, c'est-à-dire, par le Calcul de cet Ecrivain 1550. ans environ avant l'Ere Chrétienne. Selon la Chronique de Paros, l'arrivée de Danaus dans la Grece est antérieure de 300. ans à la prise de Troye, & tombe à 1550. environ avant la même Ere. Par là, on conservera les conjectures de M. Newton, sans être obligé de recevoir sa Chronologie abrégée.

Au reste, lorsque son grand Ouvrage paroîtra, on sera plus en état de juger de la solidité de ses preuves; alors si elles sont aussi fortes que le publient ses amis, on fera gloire de se ranger du sentiment d'un homme, dont le nom est si fameux dans l'Europe savante; mais jusqu'à ce temps là, on se croit en droit de regarder les anciens Ecrivains de la Grece comme étant mieux instruits de leur propre Histoire que nous ne le pouvons être aujourd'hui, nous qui vivons plus de deux mille ans après eux & qui n'avons d'autres memoires que ceux qu'ils nous ont laissez.

F I N.

APPROBATION.

J'Ay lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un petit Traité intitulé *Abregé de la Chronologie de M. Nevuton, fait par lui-même, & traduit sur le Manuscrit Anglois; avec une Dissertation critique de l'Auteur de la Traduction, sous le titre d'Observations sur la Chronologie de M. Nevuton.* Le Public savant & curieux sera bien aisé de voir ici sur la Chronologie de l'ancienne Histoire, le nouveau sistême d'un Auteur aussi celebre que celui de l'Abregé. Il ne verra pas avec moins de satisfaction les sages & judicieuses Observations du Traducteur, qui, à une grande étendue de connoissances joint cet esprit Philosophique & Geometrique si necessaire dans toutes sortes de recherches, & si rare dans ceux qui se piquent d'érudition. A Paris le 20. de May 1725.
JAURIN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE
DIEU, ROY DE FRANCE ET
DE NAVARRE : A nos Amez & Féaux

Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre bien amé Guillaume Cavelier, fils, Libraire à Paris, Nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Permission, pour l'impression d'un *Abregé de la Chronologie de M. Newton, traduit de l'Anglois*; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele, sous le contre-scel des Présentes. Nous avons permis & permettons par ces présentes, audit Libraire, de faire imprimer ledit Livre en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à la feuille imprimée & attachée, sous le contre-scel des Présentes, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de trois années consecutives, à compter du jour de la date desdites présentes. Faisons défenses à tous Libraires, Imprimeurs, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'im-

pression étrangere dans aucun lieu de
notre obéissance; à la charge que ces
Présentes seront enregistrées tout au long
sur le Registre de la Communauté des
Libraires & Imprimeurs de Paris, &
ce dans trois mois de la date d'icelles;
que l'impression de ce Livre sera faite
dans notre Royaume & non ailleurs, &
que l'Impetrant se conformera en tout
aux Reglemens de la Librairie, & no-
tamment à celui du dix Avril mil sept
cent vingt cinq; & qu'avant que de
l'exposer en vente, le Manuscrit ou Im-
primé qui aura servi de copie à l'impres-
sion dudit Livre, sera remis dans le mê-
me état où l'Approbation y aura été
donnée, ès mains de notre très-cher
& féal Chevalier Garde des Sceaux de
France, le sieur Fleuriau d'Armenon-
ville, Commandeur de nos Ordres, &
qu'il en sera ensuite remis deux Exem-
plaires dans notre Bibliotheque publi-
que, un dans celle de notre Château du
Louvre, & un dans celle de notre très-
cher & féal Chevalier Garde des Sceaux
de France le sieur Fleuriau d'Armenon-
ville, Commandeur de nos Ordres; le
tout à peine de nullité des Présentes.
Du contenu desquelles Vous mandons &
enjoignons de faire jouir l'Exposant,
ou ses ayans cause, pleinement & paisi-

blement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Vou-
lons qu'à la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commen-
cement ou à la fin dudit Livre, soy soit adjoutée comme à l'original; Comman-
dons au premier notre Huissier ou Ser-
gent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans de-
mander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le premier jour du mois de Juin, l'an de Grace mil sept cent vingt cinq, & de notre Re-
gne le dixième. Par le Roy en son Con-
seil,

CARPOT.

*Registré sur le Registre VI^e. de la
Chambre Royale des Libraires & Impri-
meurs de Paris, N^o. 242. fol. 198.
conformément aux anciens Régiemens
confirmés par celui du 28. Fevrier 1723.
à Paris le cinq Juin mil sept cent vingt
cinq.*

BRUNET, Syndic.

60614319

